

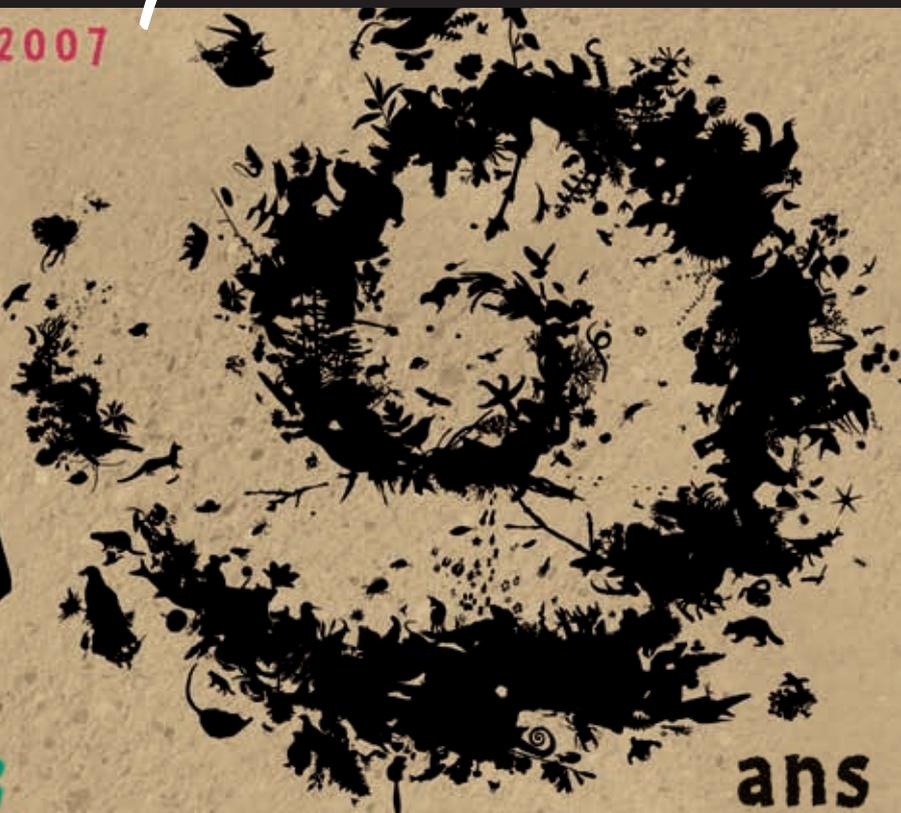


Les Pyrénées
Parc National

empreintes

N°22 - MAI 2007

1967 2007



ans



un avenir

à partager,

naturellement

Parc National des Pyrénées

Après 40 ans d'existence, c'est l'heure du bilan pour le Parc national des Pyrénées. C'est le moment de porter un regard sur ce qu'est devenu mais aussi ce que sera demain le parc national, et quoi de plus naturel que de demander à 40 personnes, acteurs, élus, agents du parc national ce qu'ils ressentent au fond d'eux-mêmes.

Car c'est d'abord une affaire de passion et c'est ce que tente de réaliser ce numéro d'EMPREINTES à travers une succession plurielle de regards parfois lointains, pensifs, rêveurs ou complices mais toujours chargés d'émotion, de confiance ou de colère.

La multiplicité des regards montre à quel point le parc national fait partie de la vie locale et a marqué de son empreinte le territoire de nos vallées. Il révèle l'étendue des travaux réalisés, la qualité de la préservation d'un patrimoine tant naturel que culturel et surtout la place qu'il a su donner par son ouverture au développement du tourisme, du pastoralisme et des activités humaines en général...

Ces regards montrent bien sûr que tout n'est pas acquis, qu'il y a eu par le passé de nombreuses difficultés, mais que le temps a permis de mieux intégrer ce parc national dans la vie du territoire et de mieux impliquer les acteurs locaux.

Il reste du chemin à parcourir car il faut s'inscrire dans la durée... Il faut, en concertation avec les Professionnels, les associations, les élus et les services de l'Etat, soutenir le développement patrimonial des vallées, mieux informer le public, éduquer les randonneurs et les autres, développer des projets communs.

C'est certainement ce qui nous attend pour les 40 ans à venir, construire ensemble un projet commun de territoire, valoriser au mieux cet outil emblématique, relancer la concertation en faisant du parc national une véritable plate-forme de débat et d'actions communes.

Nous devons être conscients de la forte valeur patrimoniale qui nous entoure et nous irrigue.

Souhaitons longue vie au Parc national des Pyrénées et reconnaissons la noble mission commune que nous avons à construire ensemble et la passion qui nous anime tous pour cet avenir à partager, naturellement.

Rouchdy Kbaier

Directeur du Parc National des Pyrénées

Georges Azavant

Président du Parc National des Pyrénées

LE REGARD D'...

Alain Bertrand, naturaliste (Association naturaliste de l'Ariège)

« Ne pas sanctuariser »

Cela fait plus de 38 ans que je suis en relation avec le Parc National des Pyrénées... Je me souviens encore de ma première randonnée dans le Marcadau et au refuge Wallon ! En tant que naturaliste, j'ai été plusieurs fois sollicité par le parc national sur des actions liées à la protection du desman, sur la mise en place des programmes chauves-souris, sur la formation naturaliste des gardes-moniteurs. Moi-même j'ai demandé des autorisations au parc national pour réaliser des inventaires de mollusques terrestres et aquatiques... Travailler avec le parc national est une expérience riche. Les relations que j'ai eues avec les gardes-moniteurs me laissent d'excellents souvenirs. J'ai rencontré des passionnés, des personnalités fortes, des hommes de terrain très proches des habitants des vallées.

En cette date anniversaire, il me vient à l'esprit que la création du parc national est d'abord une belle histoire. Outil de travail, de conservation, de sensibilisation. le parc national est un acteur du territoire complet. Au moment où il souffle ses bougies, je lui souhaite longue vie. Rendez-vous dans 40 ans ! Même si je me laisse aller à penser, on peut rêver, que l'objectif à atteindre, c'est une nature protégée par tous sans nécessité de parc national. Aujourd'hui en tout cas, la réglementation reste un mal nécessaire ! Pour le futur, j'espère que le parc national saura trouver l'équilibre entre homme et nature, qu'il sera ce lieu de discussion et d'expérimentation que beaucoup attendent. Surtout qu'il évite de mettre le territoire sous cloche !

La sanctuarisation n'est certainement pas la solution. En revanche, le parc national doit miser sur la responsabilité de chacun. Et là, il y a du travail... Globalement, je pense que le Parc National des Pyrénées a atteint son objectif en terme de préservation de la biodiversité. Je regrette toutefois la diminution des effectifs du service scientifique. Difficile de couvrir le territoire dans ces conditions ! Le parc national n'est-il pas devenu une machine un peu lourde sur le plan administratif ? Je préférerais qu'il y ait plus de scientifiques pour assurer le cœur de métier, accumuler de la connaissance certes, mais aussi avoir les moyens d'analyser.

LE REGARD D'ENFANTS...

Une classe de CM2 à Pau

► Valentin, 10 ans

Je suis fier d'avoir un parc national à proximité de chez moi. Je trouve que c'est bien de fêter son anniversaire. Cela nous rappelle qu'il y a beaucoup d'animaux menacés sur la planète et qu'il faut faire attention à ce que nous faisons. Par contre souvent lorsque je vais en montagne, je ne sais pas si je suis dans le Parc National des Pyrénées.

► Cécile, 9 ans et demie

Quarante ans, c'est déjà beaucoup ! Je trouve dommage que l'ours disparaisse... Pourquoi tant de gens sont contre les ours ? Est-ce que le parc national qui protège les animaux n'a pas une solution pour le sauver ? Le parc national devrait demander l'avis des enfants !

► William, 10 ans

Le parc national, c'est comme les parents... Il dit ce qu'il faut faire et ne pas faire ! Sans lui, il y aurait beaucoup plus de chasseurs, de constructions, d'arbres coupés, d'espèces

menacées, de pollution... On aurait peut-être installé des chalets ou des campings pour les touristes... Bon anniversaire !

► Adrien, 10 ans

Dans un parc national il y a des gens qui ne s'occupent que de protéger la nature, c'est bien ! J'aimerais bien faire ce genre de métier lorsque je serai grand. C'est utile !

► Pauline, 9 ans

J'aimerais mieux connaître le parc national, savoir ce qu'il fait, ce que moi je peux faire pour protéger...

► Charles, 10 ans

Dans un parc national, il y a des règles. Il faut les respecter ! J'espère que le Parc National des Pyrénées ne disparaîtra jamais, ceux qui l'ont créé ont été prévoyants. Il faut faire une grande fête pour les quarante ans du parc national et parler de lui. J'espère que beaucoup de journaux vont s'y intéresser !





LE REGARD DE...

Cédric Alauzy, chef d'entreprise à Luz-Saint-Sauveur

Passionnant!

Dans le domaine du bâtiment et des travaux publics, intervenir sur le territoire du Parc National des Pyrénées impose des savoir-faire spécifiques. Un créneau pour l'entreprise Luz Bâtiment Travaux Publics (LBTP) implantée à Luz-Saint-Sauveur (65).

Empreintes : Le parc national intervient sur ce territoire depuis 40 ans. En tant que chef d'entreprise, quel regard portez-vous sur cette date anniversaire ?

Cédric Alauzy : Je suis un enfant du pays ! Et je pense sincèrement que le Parc National des Pyrénées a amené beaucoup de bonnes choses. Sa création a contribué à préserver nos beaux paysages. Sans ce cadre, sans ces règles... qui sait ce que seraient devenues nos vallées ? Aujourd'hui, il me semble que malgré des débuts un peu douloureux, le parc national est bien perçu. Reste encore à faire des efforts de communication sur les sujets difficiles telle la réintroduction de l'ours qui fait couler beaucoup d'encre. Et puis en quarante ans, tout a évolué. L'esprit pionnier a laissé la place à plus de professionnalisme. Les nouveaux gardes-moniteurs sont toujours plus à l'écoute de la population locale. Ce qui est primordial pour ancrer une cohabitation durable de qualité !

Empreintes : LBTP travaille avec le parc national. Avez-vous des compétences spécifiques ?

Cédric Alauzy : Lorsque j'ai repris l'entreprise en 2000, suite à un dépôt de bilan, elle avait déjà l'expérience de l'intégration paysagère (rénovation des cabanes, chemins, murets...) et des travaux dans le respect des matériaux traditionnels. Quant à moi, j'avais déjà des compétences dans ce secteur, puisque j'avais été conducteur de travaux durant six ans au sein de cette même entreprise. Aujourd'hui, 17 salariés travaillent chez L.B.T.P. Nous intervenons principalement sur le canton de Luz-Saint-Sauveur. Dans notre domaine, nous ne sommes pas en concurrence avec les grands groupes traditionnels du bâtiment. Le Parc National des Pyrénées lance régulièrement des appels d'offres auxquels nous répondons.



Empreintes : Quelles sont les contraintes qu'imposent les cahiers des charges ?

Cédric Alauzy : Elles portent principalement sur la nature des matériaux. Par exemple, nous faisons du béton à partir de graviers et sable pris sur site. Même chose pour les murs de pierres sèches.

Souvent aussi nous devons réaliser une maçonnerie à la chaux. Les travaux ont lieu par hélicoptère. Ils sont répartis sur plusieurs années du fait des contraintes de calendrier. Nous ne pouvons intervenir que sur des périodes très courtes à cause des conditions climatiques (de mai jusqu'en octobre généralement hormis la période estivale).

Empreintes : Quels chantiers avez-vous déjà réalisés pour le Parc National des Pyrénées ?

Cédric Alauzy : Quelques exemples de chantiers... L.B.T.P est intervenu dans le cadre de la restauration du chemin du cirque de Gavarnie sur la réalisation de murets de pierres sèches. Nous avons refait les assainissements du refuge des Espuguettes, puis réhabilité le refuge de Barroude en vallée d'Aure, ainsi que certaines passerelles comme celles du cirque de Troumouse... Passionnant !



LE REGARD DE...

Christian Parrou,

membre de la Société d'Etudes
des 7 Vallées à Argelès-Gazost

« Une grande fête »

Les 40 ans du Parc National des Pyrénées ?

C'est un grand moment ! Et il faut le rendre festif pour que tous les Pyrénéens s'approprient enfin ce territoire d'exception. La Société d'Etudes des 7 Vallées a été sollicitée par le parc national. Elle va participer à l'évènement en présentant un diaporama d'anciennes cartes postales du Val d'Azun ainsi qu'un montage sur la prise d'eau de Nouaux. Ce diaporama a été réalisé à partir de plaques photos que nous avons reproduites. La Société, qui compte une vingtaine de membres actifs, dispose d'un fonds d'archives très important pour les chercheurs. Si son but premier était l'archéologie, elle s'est très vite intéressée à l'histoire et désormais à des dossiers naturalistes. Nous entretenons de très bonnes relations avec le Parc National des Pyrénées. C'était déjà le cas pour moi lorsque j'étais enseignant au collège d'Argelès-Gazost. Pendant près

de dix ans nous avons, au sein de la classe patrimoine, travaillé un thème par an (l'arbre, la roche, les minéraux, etc.) Nous avons même monté une sortie sur deux jours avec une nuitée en refuge. Un souvenir inoubliable pour des enfants de 10 à 12 ans. Les gardes-moniteurs sont accessibles, compétents et disponibles.

La notion de partenariat ?

A l'instant où nous parlons, je suis un homme heureux ! Car je viens de boucler le bulletin annuel de l'association « Lavedan et Pays Toy ». Au total plus d'une centaine de pages dédiées à l'histoire et à la géographie locales. Et cette année, dans ce document nous avons intégré un article signé du Parc National des Pyrénées sur la Réserve Naturelle du Pibeste. Voilà pour moi un bel exemple de partenariat. Et puis cette participation confirme aussi l'intérêt du parc national pour nos travaux ! C'est

la deuxième fois, d'ailleurs qu'il collabore à notre bulletin. L'an passé, le parc national avait rédigé un sujet sur les orchidées. En tant que société d'études nous avons décidé de nous intéresser tout autant à l'histoire qu'à la botanique. Nous sollicitons le parc national pour des articles, nous nous voyons, nous nous revoyons pour la mise en forme. C'est très intéressant et nous allons essayer de développer encore cette collaboration dans le futur. Il s'agit de mettre en commun nos connaissances, d'avancer ensemble.

Un souvenir ?

Les premières relations entre la Société d'Etudes des 7 Vallées et le Parc National des Pyrénées sont nées d'une causerie organisée par le parc national et les Amis du parc national, sur le thème des mines d'Estaing !

LE REGARD D'...

Erick Kobierzycki,

membre de la Ligue de Protection des Oiseaux

« Mettre nos moyens en commun »

Cela fait une vingtaine d'années que la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) travaille en étroite partenariat avec le Parc National des Pyrénées et j'espère que nous allons faire encore un bon bout de chemin ensemble. Ce qui nous rassemble, c'est le triptyque commun, connaissance, conservation, éducation à l'environnement et sensibilisation, qui a donné naissance à plusieurs actions. Nous avançons de concert dans le cadre de nos statuts, mais aussi de missions qui nous sont confiées directement par l'Etat au titre des plans de restauration nationaux (vautours...).

Les actions ? Il s'agit de les développer dans un esprit de complémentarité et de mutualisation. Nous souffrons les uns les autres d'un manque de moyens et d'effectifs. Travailler à plusieurs nous rend tous plus efficaces ! La Nuit de la Chouette, évènement national, est un bon exemple. Elle est le fruit d'un partenariat LPO/ Falaise aux vautours/Parc National des Pyrénées. Cet anniversaire du parc national est l'occasion de faire une pause, un bilan. Nous avons appris à nous connaître et aujourd'hui le travail mené en commun sur les espèces est fructueux. Toujours dans cet esprit de mutualisation des connaissances, en 1998, je suis allé moi-même à la rencontre du Parc National des Pyrénées dans le cadre de la mission nationale Rapaces confiée à la LPO Aquitaine par l'Etat. L'idée était de réunir bénévoles LPO et agents du parc national pour améliorer la connaissance de l'espèce, appréhender les effectifs et la dynamique de population. Aujourd'hui, nous avons face à nous sur le terrain des gardes-moniteurs plus jeunes qui de par leur formation ont plus d'intérêt



naturaliste, de compétences scientifiques. C'est très intéressant pour la LPO. Je pense que le volet connaissance est aujourd'hui le plus abouti. Pour les années à venir, nous faisons le vœu d'avancer sur les autres volets, c'est-à-dire la sensibilisation, l'éducation à l'environnement, la conservation. La présence du Parc National des Pyrénées est une chance pour le territoire. En ce qui nous concerne, ce sont des moyens, des outils pour mieux connaître, savoir et faire savoir, conserver et protéger. Et puis le parc national travaille de plus en plus sur les oiseaux. A l'origine, il s'est plus investi sur les espèces gibiers (isard..) et peu sur les espèces non chassables. Depuis dix ans un travail important est mené sur les rapaces, les galliformes... Et il y a encore beaucoup de familles d'oiseaux non suivies !



LE REGARD DE...

Christine Hourcade, accompagnatrice en montagne en vallée d'Aure

«Le Parc National des Pyrénées est mon outil de travail»

Accompagnatrice en montagne, Christine Hourcade est dans le parc national comme chez elle. C'est avec un bonheur sans cesse renouvelé qu'elle fait découvrir à ses clients ce territoire préservé, leur explique la biodiversité, leur parle de la flore et de la faune des Pyrénées, guette avec eux l'isard et la marmotte, rappelle qu'il ne faut pas cueillir de fleurs dans le parc national...

Figurez-vous que j'ai l'âge du parc national. C'est étrange aujourd'hui de faire ce rapprochement et de me dire que je suis née à peu près en même temps. Que certainement cette création du parc national a été déterminante pour ma vie d'adulte, pour le métier que j'ai choisi !

Pour moi travailler dans le parc national, mais aussi avec le parc national est primordial. La mise en place de randonnées labellisées Parc National des Pyrénées est un plus pour les accompagnateurs qui ont adhéré. Le parc national organise à notre intention des sessions d'information thématiques sur les isards, les rapaces

nocturnes, la conservation de la flore, la géomorphologie et le pastoralisme..., qui nous permettent de devenir plus pointus, de suivre les évolutions de la recherche. Les intervenants sont d'excellente qualité, ce sont toujours des spécialistes des sujets traités. Soit des gardes-moniteurs, soit des structures tels le Conservatoire Botanique Pyrénéen, le Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement... Je considère cette démarche comme une vraie formation, elle m'apporte des connaissances nouvelles que je prends plaisir à transmettre au public. Les accompagnateurs ont souvent une connaissance empirique de la nature, ils ont besoin d'enrichir leur capital pour donner des informations fiables et à jour aux randonneurs qui leur font confiance. Marcher, se diriger en montagne est une chose, répondre aux questions des uns et des autres avec pertinence en est une autre ! Ainsi régulièrement nous sommes interpellés sur l'ours. Il faut savoir répondre objectivement, être dans l'actualité. La labellisation des randonnées est une garan-

tie de qualité appréciable. Pour le client, c'est très rassurant ! Et puis derrière tout cela, il y a aussi une vraie philosophie, un engagement en matière de respect de l'environnement. Mieux connaître les actions du parc national nous permet par exemple d'éviter certaines zones fragilisées, de modifier certains itinéraires, d'attirer l'attention des randonneurs sur certaines espèces. Quelque part, nous sommes un peu des courroies de transmission entre le parc national et le grand public. Cette mission ne peut être menée à bien sans un étroit partenariat, une confiance mutuelle. Nous avons un message commun à faire passer aux générations futures.

LE REGARD D'...

Etienne Follet, photographe

«Plus de présence sur le terrain»

Cela fait une bonne dizaine d'années que je travaille avec le Parc National des Pyrénées. Il me semble que cet anniversaire, déjà 40 ans, est l'occasion de réfléchir à toutes les pistes qui pourraient améliorer encore la visibilité de ce territoire d'exception. Aujourd'hui le label «parc national» est plus que jamais à préserver. Ne pas lâcher le moindre millimètre. Pour le tourisme, pour l'environnement, pour la faune, pour la flore, pour tous les pyrénéens. Il y a mille et une raisons de soutenir les parcs nationaux et de faire parler d'eux le plus possible.

Il y a deux ans, j'ai réalisé deux ouvrages sur le petit patrimoine bâti. L'un sur les vallées d'Aspe et Ossau et l'autre sur celle de Luz-Saint-Sauveur. Une mission menée en

collaboration avec le Conseil Architecture, Urbanisme et Environnement. J'avais des consignes très précises puisqu'il s'agissait de photographier des détails d'architecture et de faire des vues générales repérées au préalable par les architectes. En tant que photographe, j'ai eu le sentiment de participer à un travail de mémoire. A la même époque, j'ai aussi travaillé sur le barrage de Migouélou, sur les gardes-moniteurs. Des thèmes sur lesquels j'ai essayé d'apporter un regard neuf ! Notre partenariat était gagnant/gagnant : je pouvais publier ces photos, au départ destinées à un usage interne, dans différents magazines tels National Geographic (édition américaine et japonaise) et Pyrénées Magazine. Tout le monde y trouvait son compte.

Pour le quarantième anniversaire, je mets à disposition du Parc National des Pyrénées une exposition, tirée d'un livre sur l'Aragon, qui fera le tour des Maisons du parc national. Il s'agit de créer l'événement, et encore une fois de faire parler du parc national. Je remarque qu'aux Etats-Unis la présence humaine est plus marquée sur le territoire des parcs nationaux. Ici, dans les Pyrénées le parc national est trop confidentiel. On sait qu'«il» est là, mais on «le» voit rarement. On ne «le» croise jamais sur les chemins de randonnée. Le parc national doit aller davantage à la rencontre du public et profiter de cet anniversaire pour éclaircir certains points ou ressentiments. Réaffirmer ses missions.





LE REGARD DE...

Dominique Rossier, membre de l'Association des Amis du Parc National des Pyrénées

« Un destin parallèle »

40 ans... Quel sens prend cette date anniversaire pour les membres de l'Association des Amis du Parc National des Pyrénées ?

Nous sommes historiquement liés à la création du parc national. Cela signifie que nous avons nous aussi bientôt quarante ans ! Les fondateurs du Parc National des Pyrénées sont les initiateurs des Amis du Parc National des Pyrénées. A l'époque, l'acceptation était difficile et nous avons joué un rôle de relais dans la société civile. C'est dire aujourd'hui l'émotion que nous avons à fêter ce quarantième anniversaire ! L'association compte quelques 850 membres et nous avons des antennes à Pau, Tarbes et Paris. C'est toute l'histoire de notre engagement pour l'environnement et la protection de la nature !

Vous êtes d'abord des randonneurs. Comment travaillez-vous avec le Parc National des Pyrénées ?

Nous avons toujours entretenu des liens étroits avec le parc national et notam-

ment sur le terrain avec les gardes-monteurs. Chaque année nous participons à des journées de formation pour apprendre à randonner dans le respect des milieux, de la faune et de la flore. Ces dernières années, nous avons renforcé les liens par des conventions de partenariat. Une action flore a débuté il y a cinq ans : un groupe de vingt personnes, botanistes amateurs a travaillé avec l'équipe scientifique. Nous nous sommes initiés aux méthodes et aux objectifs du parc national. Année après année, nous avons beaucoup progressé ! C'est intéressant de voir que le parc national peut associer des citoyens bénévoles à ses programmes.

Comment participez-vous à l'éducation à la randonnée ?

Nous avons en commun le souci de faire connaître la montagne en tant que territoire d'exception ainsi que les hommes qui l'habitent et y travaillent. C'est la raison pour laquelle nous organisons beaucoup de

randonnées thématiques. Il s'agit de faire de l'observation plus que du dénivélé.

Et puis, nous sommes solidaires du parc national pour l'éducation du grand public avec chaque année l'organisation d'une journée Montagne Propre. De nombreuses actions sont menées pour faire partager le bonheur de la montagne à des personnes à mobilité réduite, dans le futur nous souhaitons nous y associer plus activement.

Les quarante années à venir ?

Le Parc National des Pyrénées est une belle réussite... Pourtant il n'a pas encore la totale adhésion des valléens ! Il faudra encore certainement au moins une génération pour convaincre et faire l'unanimité. Le travail qui est fait depuis quelques années sur le pastoralisme va dans ce sens. Les Amis du Parc National des Pyrénées s'y intéressent, nous faisons des recherches avec le parc national sur la mémoire des activités humaines.





LE REGARD D'...

Etienne Lavigne, architecte du patrimoine à Pau

«Préserver aussi le patrimoine architectural»

Etienne Lavigne a participé à plusieurs opérations de valorisation du patrimoine bâti lancées par le Parc National des Pyrénées.

Empreintes : Concrètement quelles sont ces opérations ?

Etienne Lavigne : Dans le cadre d'une mise aux normes des cabanes, nous avons fait un travail de recensement et d'analyse du bâti pastoral sur la zone centrale, en partenariat avec les Architectes des Bâtiments de France et la Direction Départementale de l'Équipement. C'était en 2000. Le parc national est intervenu en mettant à disposition son personnel et des moyens via le recrutement d'un architecte. Le comité de pilotage, dont je faisais partie, regroupait tous les acteurs directement concernés par le sujet. J'ai encadré l'ensemble du projet qui a débouché sur la publication d'un ouvrage. Un travail de fond sur l'architecture pastorale qui allait bien au-delà du

périmètre du Parc National des Pyrénées puisqu'il englobait aussi le Pays Basque. Un ouvrage de référence !

Empreintes : Qu'en est-il aujourd'hui ?

Etienne Lavigne : Toujours dans le même esprit, le Parc National des Pyrénées a signé des conventions avec les Conseils Architecture, Urbanisme et Environnement des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques pour la restauration du petit patrimoine bâti (fontaines, moulins, lavoirs...) des communes situées en zone périphérique. Des témoignages du passé caractéristiques des paysages de montagne qu'il est important de préserver ! C'est important que le parc national travaille sur ces sujets avec les Conseils Architecture, Urbanisme et Environnement. Toutes ces opérations de restauration donnent lieu à des publications, constituant ainsi une ressource documentaire de qualité.

Empreintes : Vous avez été membre du comité scientifique. Quel est votre regard ?

Etienne Lavigne : Trop de clivages, trop d'intérêts divergents... D'un côté, il y a la vocation du parc national qui est de connaître, protéger, conserver, voire sanctuariser les espaces naturels et de l'autre un conseil d'administration composé d'élus qui ont plutôt des préoccupations d'aménagement pour leurs communes. Ce qui est souvent en totale contradiction ! Avec des réunions souvent houleuses... Aujourd'hui je travaille sur une zone de protection du patrimoine à Cauterets. Les relations avec la Maison du parc national ne sont pas faciles et les blocages du « parc tout puissant » retardent l'avancée du dossier !



LE REGARD DE...

Francis Guiard, directeur des stations de ski de Luz et Cauterets

«Un label pour le tourisme, un support d'animation pour les vallées»

Je pratique le parc national en tant que professionnel du tourisme depuis 1991. D'abord sur la station de Piau-Engaly, puis aujourd'hui sur celles de Luz et Cauterets. Pour moi le Parc National des Pyrénées est un label, la garantie d'une montagne authentique, une destination été comme hiver. Et si je fais le parallèle avec des montagnes plus industrialisées, je constate que la présence du Parc National des Pyrénées a préservé le territoire. Aujourd'hui, beaucoup de touristes sont attirés par le côté plus sauvage, plus vierge des Pyrénées.

Le parc national est aussi un partenaire. Une structure qui accompagne les valléens dans leurs projets, qui favorisent toutes les initiatives économiques à condition qu'elles soient en cohérence avec les missions d'un parc national. Lorsque j'étais directeur de la station de Piau-Engaly, nous avons développé, en étroite collaboration avec le parc national, un projet structurant autour de

la marmotte en utilisant les infrastructures de la station de ski (télésièges...). L'objectif était d'accroître la fréquentation l'été. Depuis plus de quinze ans, je suis dans une relation d'échange avec le Parc National des Pyrénées. Je crois que l'objectif de mettre les Maisons du parc national au cœur de la vie des vallées est aujourd'hui acquis même s'il faut en permanence adapter l'offre à la demande. A Luz, la Maison du parc national est à la fois un outil touristique et un support d'animation pour la vallée. Une double vocation très originale ! Beaucoup d'associations, de nombreux partenaires gravitent autour de cette infrastructure qui est vraiment un lieu de vie où il se passe beaucoup de choses (animations, événements, expositions...) toute l'année. En tant que professionnel du tourisme, je suis attaché à la cohérence des actions. Le parc national nous écoute, nous trouvons des terrains d'entente.

Maintenant, c'est plus difficile à Cauterets sur le site du Pont d'Espagne qui est au cœur du parc national !

Là, je représente l'exploitant qui génère de l'affluence sur le site, ce qui n'est pas toujours en parfaite harmonie avec les objectifs du parc national. Nous souhaitons que ce grand site qui canalise une forte fréquentation devienne une opportunité pédagogique pour le parc national qui peut ici diffuser une information au plus grand nombre, notamment auprès des enfants. Tourisme et respect de l'environnement sont à mon avis compatibles ! Notre souci aujourd'hui, et nous menons là-dessus une réflexion avec le parc national, c'est de maintenir une activité économique minimum, en dépit des caprices de la météo. Le parc national nous accompagne dans cette démarche, il est très ouvert sur le développement économique.





LE REGARD DE...

François Maitia, vice président du Conseil Régional Aquitaine, chargé de la montagne et président du Comité de Massif des Pyrénées

« À la recherche d'un équilibre »

40 ans... Cette date anniversaire est l'occasion de se poser la question suivante : est-ce que ces quatre décennies ont finalement réussi à effacer le traumatisme de la création du parc national ?

Malheureusement, je n'ai pas encore tout à fait ce sentiment, même si aujourd'hui beaucoup de valléens considèrent le Parc National des Pyrénées comme un atout et en sont fiers ! Quelques communes de la zone périphérique perpétuent toujours une certaine méfiance vis-à-vis de cet Etat qui s'est « emparé » de leurs territoires en 1967. Là, les décisions prises par l'Etat, le programme de réintroduction de l'ours, les zones Natura 2000, la suspension des crédits sur la zone périphérique..., sont mal comprises, interprétées comme de l'autoritarisme. Quarante années ont passé, mais le regard sur le parc national reste ambivalent. L'acceptation est lente !

En tant que vice président du Conseil Régional Aquitaine chargé de la montagne, je

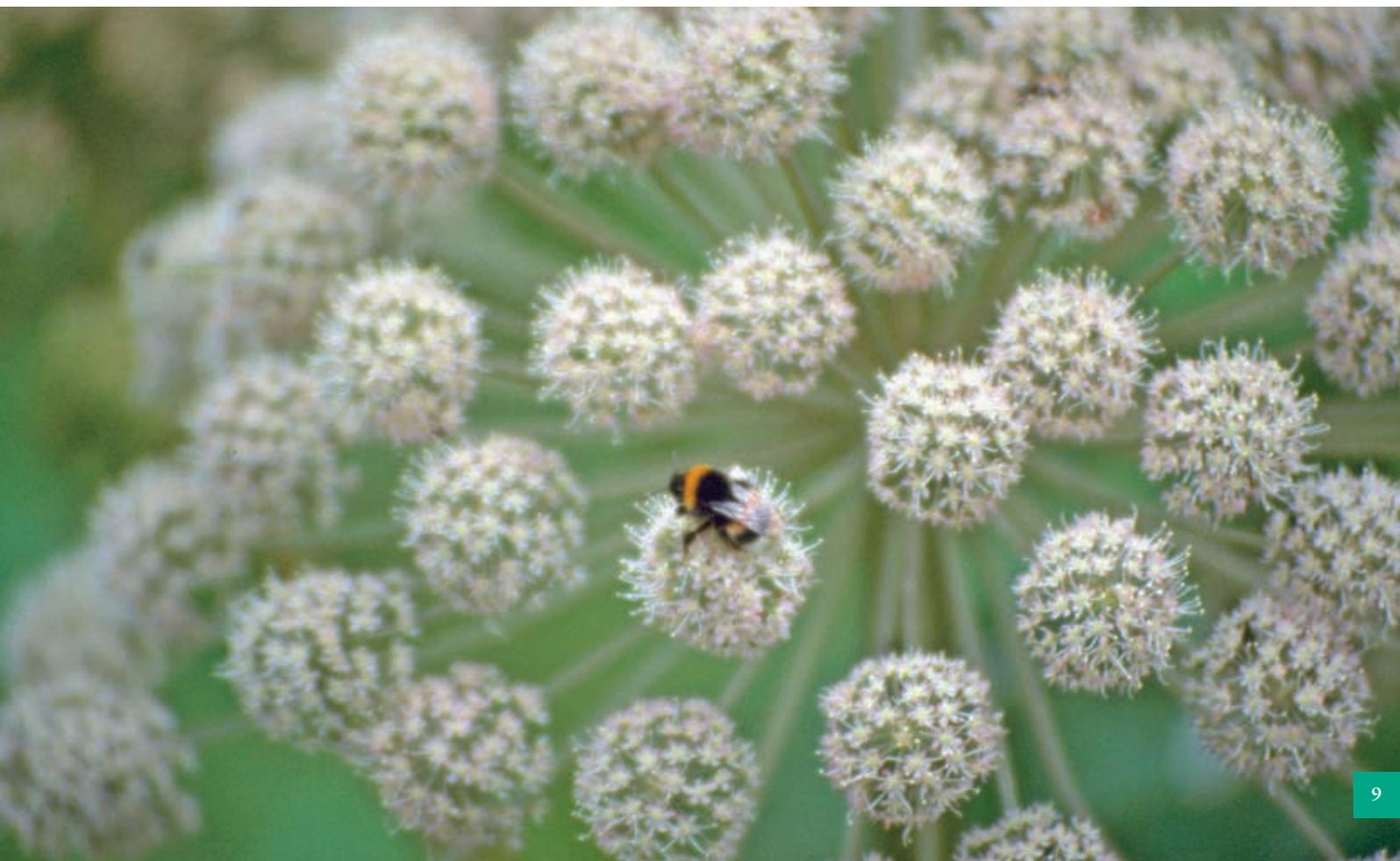
suis moi-même membre du Conseil d'Administration et de la Commission Permanente du Parc National des Pyrénées. Le Contrat de Plan Etat-Région 2000-2006 a amené la région à travailler en étroite partenariat avec le parc national sur les actions à mener sur cette zone périphérique : amélioration des centres bourgs, enfouissement des réseaux, embellissement des façades, réhabilitation des cabanes, animation culturelle... Et pour la période 2007-2013, en tant que président du Comité de Massif des Pyrénées, j'ai été amené à discuter de la prise en compte de cette zone périphérique dans le cadre de la Convention Interrégionale de Massif. Les crédits apportés par ces différents dispositifs doivent permettre de trouver un équilibre.

Il faut remarquer que le Parc National des Pyrénées a beaucoup évolué en 40 ans. Aujourd'hui, il fait preuve d'ouverture, vit moins replié sur lui-même, c'est ce qui lui a été longtemps reproché par les valléens et

va dans le sens d'une coresponsabilité Etat, Régions et Collectivités. Il y a quelques années, les habitants de la zone périphérique avaient le sentiment que le papillon devenait plus important que l'homme ! Que les réglementations ne pouvaient que nuire à l'activité humaine ! Aujourd'hui, celle-ci est valorisée, que ce soit à travers le tourisme, le pastoralisme, l'agriculture...

La présence de l'homme devient une condition sine qua non d'équilibre. Enfin, protection de la nature rime avec acceptation sociale et implication locale. Les Maisons du parc national, l'accueil des scolaires, l'approche du handicap... sont autant d'initiatives qui ancrent l'institution sur le territoire. Au quotidien !

A l'échelle régionale, le parc national est considéré comme une vraie réussite. C'est un bel outil inscrit dans le paysage. Je lui souhaite longue vie !





LE REGARD D'...

Irène Chourré, randonneuse

«Fidèle aux Pyrénées»

Originnaire de Gèdre dans les Hautes-Pyrénées, Irène Chourré vit depuis toujours avec la montagne. Intensément !

Je suis fidèle à ces paysages merveilleux qui attirent tant de randonneurs dans notre

région. Mes parents tenaient une auberge. Très jeune, j'ai appris l'accueil des touristes. Et bien sûr, la cuisine traditionnelle ! Le Parc National des Pyrénées m'a permis de rester au pays. Quarante ans après sa création, je salue cette belle initiative qui

a créé des emplois et a accru le tourisme. C'est un maillon vital pour l'économie des vallées ! Sans le parc national, je ne serais certainement pas resté vivre ici. D'ailleurs, j'ai épousé un garde-moniteur... Autant dire que je randonne depuis toujours et que la marche est pour moi liée presque autant au loisir qu'au professionnel. En tant que gardienne du refuge des Espuguettes (secteur de Gavarnie), le plus beau métier du monde, j'ai pris beaucoup de plaisir à accueillir, informer, former les visiteurs, leur parler de la flore et de la faune de ce merveilleux Parc National des Pyrénées. Et puis amatrice de randonnées, j'ai beaucoup partagé avec les marcheurs. Les sentiers, les paysages, les circuits les plus intéressants... et puis des bons petits plats, qui font chaud au cœur et au corps lorsque l'on arrive épuisé ! Aujourd'hui, je marche pour mon plaisir et je m'investis au sein de l'association Mont Perdu Patrimoine Mondial avec pour objectif de faire connaître notre patrimoine.



LE REGARD D'...

Isabelle Lessire, chambres d'hôtes l'Arrayade à Accous

«Une vraie chance pour la région»

Vivre et travailler dans la vallée n'est pas toujours facile... Avec un BTS Environnement en poche, je ne trouvais pas de travail sur place aussi j'ai décidé en 1994 de transformer ma maison en chambres d'hôtes et de faire partager ma passion de la nature aux visiteurs. S'il n'y avait pas eu un parc national à proximité, je ne me serai peut-être pas lancée dans l'aventure ! La proximité de ce territoire préservé, très attractif pour les touristes, est pour moi une garantie d'occupation minimum sur l'année. Il y a affluence l'été entre le 14 juillet et le 15 août. Cet anniversaire du Parc National des Pyrénées nous rappelle que nous possédons, nous les valléens, un extraordinaire patrimoine qu'il faut à tout prix continuer de préserver. Et puis le faire connaître, le partager. Je me sens investie d'un rôle

important auprès des randonneurs que je reçois. Je connais bien le parc national, ma formation et ma passion me permettent de les sensibiliser à la conservation de la faune, et de la flore, et de répondre à toutes leurs questions. Aujourd'hui, le parc national est en mutation : les gardes-moniteurs sont plus jeunes, ils ont reçu une formation scientifique et technique solide. Ils ont un regard neuf, c'est très intéressant. Nous construisons de nouveaux projets, notre offre évolue... Notamment des randonnées avec découverte du petit patrimoine local qui plaisent beaucoup à nos clients. Ces derniers sont aujourd'hui plus attirés par la connaissance du territoire que par les randonnées sportives. La cible montagne s'est élargie. Il faut faire de nouvelles propositions !

Nous introduisons également dans nos programmes une dimension pédagogique et de communication. Un exemple récent : je suis responsable du centre de loisirs de la vallée. Nous allons signer une convention de partenariat avec les gardes-moniteurs affectés au secteur pour qu'ils interviennent dix jours par an auprès des enfants. Pour leur faire connaître le parc national et ses richesses, pour leur apprendre à préserver la faune et la flore... En conclusion, je dirais que les compétences croisées du parc national et des hébergeurs œuvrent pour le développement touristique et économique de la vallée. Une vraie chance pour la région !



LE REGARD DE...

Gérard Caussimont,

président du Fonds d'Intervention Eco-Pastoral (FIEP)

« S'inscrire dans la durée »

Créé en 1975, le FIEP est une association de protection de la nature sans but lucratif. Il mène des actions de conservation de l'ours, des espèces et des espaces pyrénéens, d'aide au pastoralisme de montagne et d'éducation à l'environnement.

Vous avez fait un bout de chemin avec le Parc National des Pyrénées. Quel regard portez-vous sur cet anniversaire ?

Le parc national fête ses 40 ans et le FIEP a déjà 32 ans ! Il a été créé en 1975 avec comme slogan « Pour que l'ours et le berger puissent vivre ensemble dans les Pyrénées ». Nous avons été à l'origine de plusieurs innovations qui ont permis aux bergers de mieux vivre sur ce territoire : opérations d'hélicoptage, radio téléphones, primes de dérangement, marque de fromage avec l'empreinte de l'ours... Et dès la fin des années 70, nous avons travaillé en étroite partenariat avec le Parc National des Pyrénées qui a joué un rôle moteur en matière de pastoralisme. Après toutes ces

années, je dirai seulement que nous nous retrouvons dans la politique du parc national. Nous partageons un certain nombre d'objectifs : la connaissance et la protection du patrimoine naturel, la sensibilisation des différents publics, le partage des connaissances, le développement soutenable... L'implication du parc national pour la rénovation des cabanes et l'hélicoptage ont permis le maintien du métier de berger en estive dans notre région.

Des souhaits ?

Le bilan du travail réalisé par le parc national sur ces quarante années est très positif. Il doit maintenant s'inscrire dans la continuité, la qualité et l'innovation. Les premières générations d'agents ont su être pertinentes, il faut que la relève soit tout aussi impliquée et créative pour notamment soutenir le pastoralisme dans le cœur du parc et reprendre le flambeau sur les actions pédagogiques. Dans un contexte de plus grande mobilité, il me paraît né-

cessaire de fédérer les équipes autour d'un projet d'établissement commun, décliné sur plusieurs programmes d'aménagement. Pour toucher le public jeune, l'établissement public doit aussi réaffirmer régulièrement les « fondamentaux » de son action en matière de conservation et de protection des espèces. Il arrive un moment où à force de jouer le consensus et de multiplier les actions, le message numéro un se dilue. Autre souhait du FIEP : une attention plus soutenue au patrimoine culturel, avec des moyens humains renforcés. Pour les quarante années à venir, j'attends de l'harmonie et de l'équilibre. Le Parc National des Pyrénées doit renforcer ses missions fondamentales de conservation et de protection (ours, lagopède, galliformes...), s'engager sur des projets cohérents en matière de développement soutenable (pastoralisme...) et participer davantage à la valorisation du patrimoine culturel. Un beau programme en perspective !



LE REGARD D'...

Hélène Dubarry, journaliste au Groupe Dépêche du Midi

« Reflet du caractère pyrénéen »

J'avais 10 ans à la création du parc national et mon premier souvenir est la réaction de mon grand père paysan et montagnard : « Diou biban, ils vont nous mettre les gendarmes partout ! Les Parisiens vont nous commander, même là haut. C'est foutu ! » Je n'ai pas bien compris, mais puisque papi le disait, c'était la catastrophe...

J'ai quelque peu changé d'avis depuis... Et surtout remarqué qu'en 40 ans, les choses ont considérablement évolué : le parc national fait partie de l'identité pyrénéenne. Dire que tous vivent une histoire d'amour avec lui serait exagéré. Mais j'ai pu remarquer sur le terrain qu'il n'y a plus grand monde pour contester son bien fondé. J'ai eu l'occasion, en tant que journaliste passionnée par les Pyrénées, de traverser

quelques tourmentes mémorables : des « guéguerres » de chefs à l'ours en passant par les vautours ou le gypaète... Des escarmouches où l'argumentaire était toujours le même : celui de Pyrénéens jaloux de leur indépendance et de leur volonté à décider eux-mêmes pour eux-mêmes. « Ne pas nous dire ce qu'on a à faire ». Le Parc National des Pyrénées est finalement l'exacte interface du caractère pyrénéen : d'un côté, on se révolte contre les mesures édictées par le parc national, contre ses contraintes, et de l'autre on bombe le torse de fierté pour « SON » parc national, joyau pyrénéen, pour sa richesse et son action. Tantôt perçu comme « parc à touristes », puis comme « parc à indiens » pour les autochtones, le parc national a finalement été « digéré »

en 40 ans et il est devenu la propriété des Pyrénéens. Mais pour autant, pas question de s'endormir, fusse d'un seul œil : sous le béret, l'esprit indépendant, l'esprit « truffandé » des Pyrénéens est toujours en éveil : pas question que les rênes passent dans des mains « étrangères ». Bien que l'action du parc national ne soit pas toujours bien comprise, il reste pour la majorité un outil indispensable de préservation, même si beaucoup se demandent en fin de compte à quoi ça peut bien servir. Le Parc National des Pyrénées est là. Depuis 40 ans...

S'il a tenu si longtemps et si bien, c'est finalement que ça doit bien servir à quelque chose, cette affaire...



LE REGARD DE...

Georges Azavant, président du Conseil d'Administration du Parc National des Pyrénées

« Attention au dépeuplement des vallées »

Lorsqu'il a été créé, le Parc National des Pyrénées avait pour objectif premier la préservation de la nature. C'est-à-dire les espèces et les espaces.

Je crois que globalement cette mission a été remplie. L'isard, les grands rapaces... ont été sauvés. Les grandes menaces (urbanisation...) ont été éloignées et les grands sites ont été aménagés.

Les Pyrénées sont aujourd'hui synonymes de nature préservée, d'authenticité authentique. En quarante ans, l'essentiel a été fait ! Mais ces équilibres sont très fragiles. De nouvelles problématiques émergent dont il faut tenir compte. Aujourd'hui, c'est la zone périphérique, qui va devenir la zone d'adhésion dans le cadre de la nouvelle loi sur les parcs nationaux, qui nous préoccupe.

Les activités humaines, l'agriculture, l'agro pastoralisme..., y sont réellement menacées. Beaucoup d'exploitations n'atteignent pas une rentabilité suffisante. Les jeunes ne souhaitent pas prendre la suite de leurs parents. Cette situation n'est pas sans impact sur notre environnement : disparition de certains paysages, fermeture des milieux, urbanisation touristique... Que faire ? Deux écoles s'opposent ! Il y a ceux qui pensent qu'il faut entretenir la montagne, un peu comme un jardin, artificiellement. Pour ma part, et au titre du Conseil d'Administration du Parc National des Pyrénées, je souhaite que l'on agisse pour endiguer la disparition des populations et des activités agricoles. Il ne faudrait pas que le parc national devienne un espace musée !

Ces quarante ans sont un tournant pour le parc national. Nous allons devoir réfléchir à de nouvelles actions partenariales en faveur des activités humaines qui fixeront les habitants des vallées. Plusieurs mesures pionnières ont déjà été lancées par le Parc National des Pyrénées : aides à l'agro pastoralisme, à l'entretien des prairies de fauche d'altitude, aides aux produits (AOC Barèges-Gavarnie pour la viande de mouton)... Nous devons aller encore plus loin, réfléchir bien sûr à la complémentarité entre agriculture et tourisme, faire de la pédagogie...

Un vœu ? Que le parc national se pérennise ! Mais qu'il reste un espace de nature authentique !





LE REGARD DE...

Jean-François Reignier, président de l'AAPPMA (Association Agréée de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique) à Laruns

« Mon vœu ? Relancer la concertation »

Historiquement, depuis 1991, c'est l'AAPPMA qui introduit des alevins dans les lacs de la vallée d'Ossau pour maintenir la population piscicole. Une démarche spécifique au département des Pyrénées-Atlantiques ! En effet, dans les Hautes Pyrénées, le Parc National des Pyrénées traite ce volet directement avec la Fédération Nationale pour la Pêche en France.

En tant que nouveau président de l'AAPPMA, les 40 ans du Parc National des Pyrénées m'inspirent un vœu. Celui de relancer une concertation qui a été mise en sommeil depuis plus de quinze ans ! Les dernières réunions régulières datent de la fin des années 70... Il y a eu une grande pause et puis aujourd'hui à nouveau un frémissement et des relations qui reprennent doucement. Chaque année, l'AAPPMA propose pour chaque lac de la vallée d'Ossau un programme d'introduction (nombre, espè-

ces...) qui est soumis au Parc National des Pyrénées. C'est le parc national qui nous donne l'autorisation de procéder à l'alevinage, en général au mois de juin. Au total, quelques 15 000 alevins, truites Fario, saumons de fontaine ou encore ombles chevalier, sont hélicoptérés ou montés à dos d'hommes vers les lacs de montagne.

Je trouve primordial d'échanger. Dernièrement, par exemple, le Parc National des Pyrénées nous a alertés parce que des pêcheurs avaient laissé des déchets aux abords d'un lac. Nous avons organisé une sortie pour remettre les lieux en état ! La pêche prend de l'importance car elle attire beaucoup de touristes et participe au développement économique des vallées. Ainsi dans le cadre du projet Pêche 64, le Parc National des Pyrénées affiche-t-il des objectifs ambitieux de qualité pour la pêche. Un plan de gestion piscicole est mis en place dans le parc national, ce qui pourrait

conduire à réduire l'alevinage dans certains lacs. Nous allons travailler ensemble et rencontrer le technicien de notre fédération pour qu'il nous aide à encore mieux connaître les lacs de la vallée d'Ossau et leurs besoins en poissons.

Objectif ? Il est commun : valoriser l'image de la pêche sur ce territoire d'exception. Ce 40^{ème} anniversaire est certainement l'occasion, pour le Parc National des Pyrénées de multiplier les réunions de concertation avec les habitants de la vallée, notamment ceux de la vallée d'Ossau. Revenir peut être sur ce qui avait été promis et ce qui a été réalisé ! Reformuler les objectifs afin que l'on comprenne bien l'action du parc national et les enjeux afin de mieux vivre les contraintes.

En ce qui nous concerne, nous tenons à améliorer la communication entre le parc national et les pêcheurs. Notre souhait est de travailler vraiment en partenaires.

LE REGARD DE...

Jacques Bernol, gendarme de haute montagne (Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne PGHM de Pierrefitte)

« Prévenir, sensibiliser »

Les gendarmes secouristes de haute montagne interviennent à la demande des gardes-moniteurs du parc national qui ont la qualité d'agents de police judiciaire, commissionnés par le Ministère de l'Environnement. C'est cette étroite collaboration qui permet d'assurer de façon performante la protection des randonneurs. Nous avons en commun cette connaissance et cette passion de montagne qui permet d'être réactif en cas d'accident ou d'alerte. Quarante ans, c'est la maturité ! Dans les faits cela se traduit de plus en plus par un travail partenarial basé sur la prévention. Avant de partir sur les sentiers, les randonneurs, jeunes et moins jeunes, doivent être sensibilisés aux dangers de la montagne (brouillard, altitude...), savoir s'habiller (chaussure de montagne, imperméable, protection

solaire...), préparer correctement leur sac (eau...), apprendre les gestes de sécurité... L'éducation à la montagne est un volet important sur lequel nous souhaitons continuer à travailler avec le parc national.

De manière à éviter des drames. Chaque randonneur doit connaître ses limites et observer les consignes de prudence. Nous ne le répéterons jamais assez !





LE REGARD DE...

Jean-Marie Meyer, chargé de communication et conseiller ressources humaines pour EDF (Groupe d'Exploitation Hydraulique Adour et Gaves) à Argelès-Gazost

« Le courant passe »

Un peu d'histoire... Dans les années 50, lors de la construction des équipements hydrauliques dans les Pyrénées, le Parc National des Pyrénées n'existait pas et la protection de l'environnement ne constituait pas une priorité. L'essentiel résidait alors dans la production d'énergie, l'objectif principal était de reconstruire la France. Ces temps sont révolus, la société a changé, nos préoccupations aussi !

Depuis 1990, EDF et le Parc National des Pyrénées sont partenaires pour à la fois mieux intégrer la production d'énergie hydroélectrique et le transport d'énergie dans un patrimoine naturel exceptionnel, développer les énergies nouvelles et renouvelables, agir en faveur de l'insertion et de la solidarité... Le Groupe d'Exploitation Hydraulique (GEH) Adour et Gaves est un acteur clef au cœur de la région. Nous exploitons 37 centrales hydroélectriques sur les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées. Notre vocation est de produire de l'électricité propre et renouvelable à partir de l'énergie de l'eau. Seule forme d'énergie électrique stockable et mobilisable, quasi instantanément, l'hydroélectricité joue un rôle fondamental dans l'ajustement permanent de la production à la consommation d'électricité. Nous avons également pour missions d'exploiter et surveiller les ouvra-

ges hydroélectriques, de garantir la sécurité des personnes et des biens, de maîtriser l'impact des aménagements sur l'environnement, de contribuer en partenariat avec les acteurs de l'eau, à une gestion équilibrée de la ressource. Le Groupe d'Exploitation Hydraulique (GEH) est profondément ancré dans l'économie locale : ses agents sont les interlocuteurs privilégiés des collectivités et des tiers pour la production d'énergie et pour la gestion de l'eau.

Attentif à l'environnement

Soucieux de comprendre et de maîtriser l'impact de ses ouvrages, le Groupe d'Exploitation Hydraulique (GEH) Adour et Gaves participe activement à la protection et à la restauration des écosystèmes. Ainsi tout au long de l'année, les personnels d'EDF et du Parc National des Pyrénées se rencontrent régulièrement autour d'actions concrètes comme :

- l'enfouissement et l'enlèvement de vestiges datant de la construction des aménagements hydroélectriques ;
- la mise en place de journées de sensibilisation à l'environnement pour les agents d'EDF ;
- les échanges d'informations relatives à la faune protégée avant la mise en place de chantiers. Lors des interventions, les agents

doivent prendre en considération tous les impératifs de protection du milieu naturel des Pyrénées, comme par exemple les zones de sensibilité majeure pour le gypaète barbu ;

- les interventions conjointes sur le terrain ;
- la promotion des énergies renouvelables, notamment au travers de l'équipement des refuges ou bergeries isolées en panneaux photovoltaïques.

En 2007, EDF renforcera son partenariat avec le Parc National des Pyrénées, plus particulièrement dans le Val d'Azun, dans le cadre du programme du parc national visant à rendre la montagne accessible à tous les publics, et plus spécifiquement aux personnes handicapées. S'appuyant sur des valeurs partagées, et s'inscrivant dans la durée, ce partenariat est vraiment l'exemple concret de notre engagement dans le développement durable intégrant à la fois les dimensions sociales, environnementales et économiques.

En conclusion, à l'occasion de ce 40^{ème} anniversaire, je dirais que le Parc National des Pyrénées c'est avant tout la démonstration d'un équilibre possible entre l'homme et la nature, un équilibre qui reste fragile et que nous devons préserver.





40 ans du Parc National des Pyrénées

PROGRAMME DES ANIMATIONS

Créé le 23 mars 1967, le Parc National des Pyrénées fête aujourd'hui ses 40 ans !

C'est en effet par décret n° 67-295 que le troisième parc national français a vu le jour en 1967.

Pour fêter cet anniversaire, les événements sont variés et répartis tout au long de l'année sur l'ensemble du territoire du parc national. Ils s'adressent au grand public, aux valléens, aux personnes handicapées...

De très nombreuses conférences et expositions se tiendront dans les Maisons du parc national de chaque vallée sur différents thèmes historiques, naturels et culturels...

Elles seront animées par des érudits locaux et régionaux, tous souhaitant partager leurs recherches, leurs travaux, leur passion.

Par ailleurs, le Parc National des Pyrénées sera un partenaire privilégié de nombreux événements festifs liés au milieu naturel et de manifestations culturelles valléennes.

Durant l'été, les gardes-moniteurs proposeront des randonnées thématiques et des points rencontre. Les Maisons du parc national ouvriront largement leurs portes, photographes et peintres vous initieront à leur art sur estives et sommets : regards vers le paysage, initiation au dessin et à l'aquarelle...

Consultez régulièrement le site internet du Parc National des Pyrénées www.parc-pyrenees.com, vous y retrouverez toutes les informations et tous les rendez-vous !

MARS 2007

Vendredi 23 décret de création du Parc National des Pyrénées en 1967

Lundi 26 **Maison du parc national et de la vallée à Luz** « Pyrénées nature sauvage » exposition photographique de Jean-Pierre Milhau du 26 mars au 12 avril

Samedi 31 « Nuit de la Chouette » à Agos-Vidalos (65) et Aste-Béon (64)

AVRIL 2007

Lundi 2 **Maison du parc national à Cauterets** « L'ours » exposition du FIEP du 2 au 12 avril

Vendredi 6 **Maison du parc national à Laruns** « L'intercommunalité avant l'heure : de la Jurade au Syndicat : 1789-1837 » conférence de Jean-Pierre Dugène à 20.30

Samedi 14 **Maison du parc national à Cauterets** « Pyrénées nature sauvage » exposition photographique de Jean-Pierre Milhau du 14 au 29 avril

Mardi 17 **Maison du parc national à Laruns** « L'homme qui vivait avec les ours » conférence de René Cazetien à 20.30

Samedi 21 dans toutes les Maisons du parc national rencontre avec les gardes-moniteurs et projection du film « Veilleurs de montagne » à l'occasion de la parution du numéro spécial de Pyrénées Magazine consacré au Parc National des Pyrénées à 20.30

Lundi 23 **Maison du parc national et de la vallée à Luz** « Sauvages orchidées de montagne » exposition de Dominique Rossier - aquarelles - et « Les orchidées », exposition du Groupement Philatélique 65 du 23 avril au 8 mai

Jeudi 26 **Maison du parc national et de la vallée à Luz** « Sauvages orchidées de montagne » conférence de Dominique Rossier et Etienne Farand à 17.30

Vendredi 27 **Mairie d'Estaing** « L'ensemble pastoral du Laür en vallée d'Estaing, histoire et construction » conférence de Dominique Rossier et Christian Parrou à 20.30

Maison du parc national et de la vallée à Luz « La peste de 1652 à 1655 en Bigorre et 4 Vallées » conférence de René Escafre de la Société d'Etudes des Sept Vallées à 21.00

Lundi 30 **Maison du parc national à Laruns** « Pyrénées nature sauvage » exposition photographique de Jean-Pierre Milhau du 30 avril au 23 mai

MAI 2007

Mardi 1 **Maison du parc national à Cauterets** « Châteaux forts en Lavedan » exposition d'Anaëlle Chauvière du 1^{er} au 12 mai

Maison de la Montagne à Pau « le Parc National des Pyrénées en 20 questions » exposition du parc national du 1^{er} au 31 mai

Vendredi 4 **Maison de la Montagne à Pau** animation par un garde-moniteur autour de l'exposition « le Parc National des Pyrénées en 20 questions »

Vendredi 11 **Maison du parc national et de la vallée à Luz** « Pyrénées aragonaises » exposition photographique d'Etienne Follet du 11 mai au 3 juin

Lundi 14 **Maison du parc national à Cauterets** « Le pyrénéiste Ludovic Gaurier - 1900 1931 » exposition d'Anne Lasserre Vergne du 14 mai au 10 juin - Conférence à 18 heures

Mairie de Pau « Béarn, Bigorre, Aragon, montagnes nature » exposition photographique du Parc National des Pyrénées du 14 au 25 mai

Dimanche 20 **vallée d'Aure** « Fête de la Nature » comptages des grands rapaces avec les gardes-moniteurs du parc national

Jeudi 24 **Maison de la Montagne à Pau** animation par un garde-moniteur autour de l'exposition « le Parc National des Pyrénées en 20 questions »

Vendredi 25 **Maison du parc national à Laruns** « Sauvages orchidées de montagne » exposition de Dominique Rossier - aquarelles, du 25 mai au 17 juin

vallée d'Aspe « les Phonies Bergère » à Bedous du 25 au 27 mai
Maison du parc national à Laruns « Pasteurs contre agriculteurs : la « Mourt » de l'abbé de Sauvelade » conférence de Christian Desplat à 20.30

JUIN 2007

Samedi 2 **vallée d'Estaing** Fête de la transhumance
Maison du parc national à Etsaut « Fer de terre » sculptures de Marc Empain du 2 au 16 juin

Mardi 12 **Maison du parc national à Cauterets** « Béarn, Bigorre, Aragon, montagnes nature » exposition photographique du Parc National des Pyrénées et « Les papillons » exposition du Groupement philatélique 65 du 12 juin au 1^{er} juillet

Vendredi 15 **lac d'Estaing** Festival « Eolo Tempo » du 15 au 17 juin

Lundi 18 **Maison du parc national à Etsaut** « Faune et flore des Pyrénées » exposition photographique de Claude Beigbeder du 18 juin au 1^{er} juillet

Mardi 19 **Maison du parc national à Laruns** « Faune des Pyrénées » exposition de Tanguy Deville - dessins au trait, aquarelles du 19 au 30 juillet

Samedi 23 dans toutes les vallées du parc national randonnées avec les accompagnateurs en montagne et rencontres avec les gardes-moniteurs du parc national les 23 et 24 juin

Dimanche 24 **vallée d'Aure** « Journées du patrimoine » randonnée « Les chemins pastoraux d'Ancizan » avec un garde-moniteur du parc national

Mercredi 27 **Maison du parc national à Cauterets** « Les travaux du Péguyère, il y a 100 ans » conférence de François Mengelle à 21.00

Jeudi 28 **Maison du parc national à Etsaut** « Flore et faune des Pyrénées » conférence de Claude Beigbeder à 20.30



empreintes

- Vendredi 29** **Maison du parc national à Saint-Lary** « Au Pays du Mont Perdu, sur les traces de Briet et de Schrader » films présentés par Guy Fournié, réalisateur à 21.00
- Samedi 30** **Maison du parc national à Saint-Lary** « Ramond, inventeur des Pyrénées » film présenté par Guy Fournié, réalisateur à 21.00

JUILLET 2007

- Lundi 2** **À Lourdes** Librairie de la Basilique, **à Tarbes** Librairie du Parvis, **à Pau** Librairie de la FNAC, dédicace par Michel Serres de l'ouvrage « Parc National des Pyrénées - L'ordre de grandeur » **val d'Azun** Rallye herbe
Lourdes Musée pyrénéen « Parc National des Pyrénées, grande faune » exposition du parc national du 2 juillet au 31 octobre
Maison du parc national à Etsaut « Faune et flore des Pyrénées » exposition photographique de Claude Beigbeder du 2 au 15 juillet
- Mardi 3** **Maison du parc national à Cauterets** « Aquarelles de montagne » exposition de Jacques V. du 3 au 17 juillet
Maison du parc national à Etsaut « Vallée d'Aspe, lumières et ambiances » exposition de Dominique Mirassou Nouqué - gouache, crayon, dessin au trait du 3 au 15 juillet
- Mercredi 4** **val d'Azun** « Fleurs et papillons » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
Musée pyrénéen à Lourdes « Parc National des Pyrénées, grande faune » présentation de l'exposition du parc national à 18.00
- Jeudi 5** **vallée de Luz** « Découverte de la flore de montagne » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée de Cauterets « A la découverte du petit monde coloré et chantant des oiseaux » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Vendredi 6** **Maison du parc national à Laruns** « Flore et faune des Pyrénées » conférence de Claude Beigbeder à 20.30
- Samedi 7** **Maison du parc national à Gavarnie** « Au Pays du Mont Perdu, sur les traces de Briet et de Schrader » films présentés par Guy Fournié, réalisateur à 21.00
Maison du parc national à Cauterets « Du monument à l'immatériel, histoire de la conservation du patrimoine architectural » conférence de Jacques Vérité à 18.00
- Dimanche 8** **vallée d'Aure** « Les secrets de la montagne » sortie de terrain accessible aux personnes handicapées avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national à Gavarnie « Ramond, inventeur des Pyrénées » film présenté par Guy Fournié, réalisateur à 21.00
- Lundi 9** **Maison du parc national à Saint-Lary** « L'homme pyrénéen et la montagne : ses rapports avec son milieu » conférence de Jean-Louis Massoure à 21.00
Maison du parc national et de la vallée à Arrens « Photographier la nature » conférence de Laurent Nédélec à 20.30
vallée d'Ossau Fête de la transhumance
- Mardi 10** **Maison du parc national à Cauterets** « L'homme pyrénéen et la montagne : ses rapports avec son milieu » conférence de Jean-Louis Massoure à 21.00
vallée d'Ossau « Reptiles et batraciens de nos montagnes » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Aspe « L'isard et le milieu montagnard » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Mercredi 11** **val d'Azun** « Faune de montagne » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national à Laruns « L'homme pyrénéen et la montagne : ses rapports avec son milieu » conférence de Jean-Louis Massoure à 21.00
vallée d'Aspe « Découverte du milieu montagnard au Somport » sortie de terrain accessible aux personnes handicapées avec les gardes-moniteurs du parc national
- Jeudi 12** **vallée de Cauterets** « Flore des Pyrénées en vallée d'Ilhéou » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national à Laruns Journée Portes Ouvertes
vallée d'Ossau « A la découverte du plateau de Bious-Artigues » sortie de terrain accessible aux personnes handicapées avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Aspe « Histoire du pastoralisme » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Vendredi 13** **vallée d'Aure** « A la rencontre des troupeaux et des éleveurs de la Gêla » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national

- Dimanche 15** **vallée d'Aspe** « Vie sauvage au crépuscule » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Lundi 16** **Maison du parc national à Gavarnie** : Journée Portes Ouvertes
Maison du parc national à Gavarnie « Le Musée pyrénéen, ses collections » conférence d'Agnès Mengelle à 18.00
vallée de Gavarnie « Les abords du glacier du Taillon » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national et de la vallée à Luz « Élémentaires naissances » sculptures de Pierre Martin, du 16 juillet au 5 août
Maison du parc national à Cauterets Journée Portes Ouvertes
val d'Azun « Cinéma nature »
Maison du parc national à Laruns « Pyrénées aragonaises » exposition photographique d'Etienne Follet du 16 au 29 juillet
vallée d'Ossau « Rapaces et oiseaux du parc national » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Mardi 17** **Maison du parc national et de la vallée à Arrens** Journée Portes Ouvertes
vallée de Cauterets « La vie mystérieuse des ruisseaux et des milieux humides » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national à Etsaut « Faune de montagne » exposition de Pierre Larribau, aquarelles et sculptures sur bois du 17 au 29 juillet
vallée d'Aspe « Découverte et reconnaissance des rapaces » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Mercredi 18** **Maison du parc national à Saint-Lary** Journée Portes Ouvertes
vallée d'Aure « Partager une journée de la vie de la faune montagnarde en vallée du Badet » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
val d'Azun « Espaces et animaux protégés » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Ossau « La vie des rapaces en vallée d'Ossau » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Jeudi 19** **Maison du parc national et de la vallée à Luz** Journée Portes Ouvertes
vallée de Luz « A la rencontre des isards » sortie de terrain accessible aux personnes handicapées avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national à Cauterets « Faune des Pyrénées » exposition de Tanguy Deville - dessins au trait, aquarelles
vallée de Cauterets « Nature au crépuscule » sortie de terrain ouverte à tous avec les gardes-moniteurs du parc national
- Vendredi 20** **Maison du parc national à Etsaut** Journée Portes Ouvertes
vallée d'Aspe « Initiation à la botanique » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Dimanche 22** **vallée d'Aure** « La face cachée de la Réserve Naturelle du Néouvielle » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée de Luz Fête de la montagne à Saint-Sauveur
- Lundi 23** **val d'Azun** « Cinéma nature »
vallée d'Ossau « Flore et faune du parc national » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Aspe « Initiation à la reconnaissance des oiseaux et rapaces » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Mardi 24** **vallée de Cauterets** « Histoire d'une montagne à visage humain : le vallon du Marcadau » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Mercredi 25** **vallée d'Aure** « Une journée particulière de marmotte » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
val d'Azun « Rapaces et oiseaux » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Jeudi 26** **vallée de Luz** « Pastoralisme et faune en vallée d'Ossoue » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée de Cauterets « Flore de la vallée de Gaube » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Ossau « A la rencontre des animaux du parc national » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Aspe « Au pays des isards » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Vendredi 27** **vallée d'Aure** « Plus près des étoiles » au refuge de Barroude



empreintes

- Samedi 28** val d'Azun « Oiseaux et nature » sortie de terrain accessible aux personnes handicapées avec les gardes-moniteurs du parc national
- Dimanche 29** Maison du parc national à Etsaut « Photographier la nature » conférence de Laurent Nédélec à 20.30
vallée d'Aure « Plus près des étoiles » au refuge de Barroude
vallée de Luz Fête de la montagne à Sers
vallée d'Aspe Fête du fromage à Etsaut
- Lundi 30** Maison du parc national à Gavarnie « Ossoue terre de discordes multiséculaires » conférence d'Annie Brives à 17.30
Maison du parc national et de la vallée à Arrens « Pyrénées aragnoises » exposition photographique d'Etienne Follet du 30 juillet au 19 août
- Mardi 31** val d'Azun « Cinéma nature »
vallée d'Aure soirée « Contes de montagne » au refuge de Barroude avec Jean-Marc Biolley
vallée de Caunterets « Faune sauvage des hautes crêtes » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national à Laruns « Faune de montagne » exposition de Pierre Larribau aquarelles et sculptures sur bois du 31 juillet au 19 août
Maison du parc national à Etsaut « Béarn, Bigorre, Aragon, montagnes nature » exposition photographique du Parc National des Pyrénées du 31 juillet au 10 août
- AOÛT 2007**
- Mercredi 1** vallée d'Aure « Découvrir la vie dans la Réserve Naturelle d'Aulon » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée de Gavarnie soirée « Contes de montagne » au refuge des Espuguettes avec Jean-Marc Biolley
Maison du parc national et de la vallée à Luz du 1^{er} au 3 août : randonnées contées, ateliers, sorties sur le terrain...
Maison du parc national à Caunterets « Réserves Naturelles de France » exposition du 1^{er} au 27 août
val d'Azun « Le Parc National des Pyrénées » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Jeudi 2** vallée de Caunterets « Faune sauvage des hautes crêtes » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Ossau « A la rencontre des animaux du parc national » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Aspe « L'isard et le milieu montagnard » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Vendredi 3** Maison du parc national et de la vallée à Luz Journée Portes Ouvertes
vallée de Luz « La faune au Cirque d'Estaubé » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Samedi 4** Maison du parc national à Etsaut « Robert Hainard, un artiste à travers l'Europe sauvage » conférence de Stéphan Carbonnaux à 21.00
- Dimanche 5** vallée de Luz, Gavarnie (Troumouse et col des Tentés), « Montagne Propre » en partenariat avec l'Association des Amis du Parc
val d'Azun « Cinéma nature »
- Lundi 6** Maison du parc national et de la vallée à Luz « Aquarelles sur le vif » exposition d'Hélène Sorbé du 7 au 19 août
- Mardi 7** vallée de Luz Fête du mouton à Luz, à partir de 18.00
vallée de Caunterets « Montagne des Pyrénées, sculpture des temps » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national et de la vallée à Arrens Journée Portes Ouvertes
val d'Azun soirée « Contes de montagne » au refuge de Migoué-lou avec Jean-Marc Biolley
vallée d'Aspe « Le milieu aquatique » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Mercredi 8** Maison du parc national à Gavarnie Journée Portes Ouvertes
Maison du parc national à Gavarnie « De Candolle, 1807-2007, sur les traces de la première grande traversée pyrénéenne du botaniste de Candolle » exposition du 8 au 22 août
vallée de Luz « A la rencontre des isards au Cirque de Troumouse » sortie de terrain accessible aux personnes handicapées, avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national à Caunterets « Robert Hainard, un artiste à travers l'Europe sauvage » conférence de Stéphan Carbonnaux à 21.00
val d'Azun « A la découverte de la faune » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Ossau « Découverte du plateau de Bioux-Artigues » sortie de terrain accessible aux personnes handicapées avec les gardes-moniteurs du parc national
- Jeudi 9** Maison du parc national à Saint-Lary Journée Portes Ouvertes
vallée d'Aure « A la rencontre des troupeaux et des éleveurs dans la vallée de la Gêla » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Aure Fête des estives à Soulan
Maison du parc national à Gavarnie « 200 ans plus tard... 1807-2007 – Sur les traces de la première grande traversée pyrénéenne par le botaniste AP de Candolle » conférence de l'association Terranoos à 21.00
vallée de Caunterets « La tournée des lacs glaciaires » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Aspe « La vie sauvage au crépuscule » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
val d'Azun « Petite faune de montagne » sortie de terrain ouverte à tous avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Ossau soirée « Contes de montagne » au refuge d'Ayous avec Jean-Marc Biolley
- Vendredi 10** val d'Azun course des fiancés
vallée d'Aspe soirée « Contes de montagne » au refuge d'Arlet avec Jean-Marc Biolley
- Samedi 11** val d'Azun
- Dimanche 12** vallée de Luz à la Chapelle de Héas point rencontre à 17.00 avec l'association Terranoos « Sur les traces de l'herborisation du botaniste De Candolle »
- Lundi 13** vallée d'Aure « L'eau, les ruisseaux, les lacs et les tourbières de la Réserve Naturelle du Néouvielle » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national à Caunterets Journée Portes Ouvertes
vallée de Caunterets « Le petit monde organisé des marmottes » sortie de terrain accessible aux personnes handicapées avec les gardes-moniteurs du parc national
val d'Azun « Cinéma nature »
Maison du parc national à Etsaut « Elémentaires naissances » sculptures de Pierre Martin du 13 août au 1^{er} septembre
- Mardi 14** vallée d'Ossau « Rapaces et oiseaux du parc national » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national à Etsaut Journée Portes Ouvertes
vallée d'Aspe « Flore : histoire, découverte, dégustation » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Mercredi 15** val d'Azun « Petite faune de montagne » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Ossau Fête de la montagne à Laruns
- Jeudi 16** vallée de Luz « Lecture de paysage, géomorphologie du massif de Gavarnie » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national à Laruns Journée Portes Ouvertes
vallée d'Aspe « Découverte du milieu montagnard au Somport » sortie de terrain accessible aux personnes handicapées avec les gardes-moniteurs du parc national
- Vendredi 17** Maison du parc national et de la vallée à Luz « Les relations intervalléennes hivernales entre Barèges et Aragon » conférence d'Annie Brives à 18.00
vallée de Caunterets « Les grands rapaces en liberté » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Samedi 18** vallée d'Aspe à Lescun point rencontre à 17.00 avec l'association Terranoos « Sur les traces de l'herborisation de De Candolle »
- Lundi 20** Maison du parc national et de la vallée à Arrens « Béarn, Bigorre, Aragon, montagnes nature » exposition photographique du Parc National des Pyrénées du 20 au 30 août
val d'Azun « Cinéma nature »
- Mardi 21** Maison du parc national et de la vallée à Luz « Châteaux forts en Lavedan » exposition d'Anaëlle Chauvière du 21 au 26 août
Maison du parc national et de la vallée à Luz « Pastoralisme traditionnel, cabanes et granges » conférence de Georges Buisan à 17.00
vallée de Caunterets « Traces et indices de la faune sauvage de la forêt pyrénéenne » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national à Laruns « Aquarelles sur le vif » exposition d'Hélène Sorbé du 21 août au 2 septembre
Maison du parc national à Etsaut « Petit patrimoine bâti du Haut Béarn » - conférence du CAUE 64 à 20.30
vallée d'Aspe « Au pays des isards » sortie de terrain ouverte à tous avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Aure « Observer la grande faune du Parc National des Pyrénées » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
- Mercredi 22**



empreintes

- Jeudi 23** val d'Azun « Petite faune de montagne » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
Maison du parc national à Laruns « Ossau insolite, naissance, vie et mort d'un volcan » conférence de Dominique Rossier 20.30
vallée d'Ossau « La vie des rapaces en vallée d'Ossau » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée de Luz « Le milieu forestier du Barrada » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée de Cauterets « Nature au crépuscule » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national
vallée d'Aspe « Le milieu aquatique » sortie de terrain accessible aux personnes handicapées, avec les gardes-moniteurs du parc national
- Vendredi 24** **Maison du parc national à Laruns** « Petit patrimoine bâti du Haut Béarn » - conférence du CAUE 64 à 20.30
- Samedi 25** **Maisons du parc national à Cauterets et à Arrens** « Nuit de la chauve-souris »
- Mardi 28** **Maison du parc national et de la vallée à Luz** « Par les chemins de villages... » exposition du CAUE des Hautes-Pyrénées
Maison du parc national à Cauterets « Sauvages orchidées de montagne » exposition de Dominique Rossier, aquarelles et « Les orchidées » exposition du Groupement Philatélique 65 du 28 août au 6 septembre
- Jeudi 30** **vallée de Luz** « Pastoralisme d'hier et d'aujourd'hui au plateau de Saugué » sortie de terrain avec les gardes-moniteurs du parc national

SEPTEMBRE 2007

- Mardi 4** **Maison du parc national à Laruns** « Regards d'Ossau » exposition d'Yves Coup aquarelles et sculptures du 4 au 13 septembre
Maison du parc national à Etsaut « Aquarelles sur le vif » exposition d'Hélène Sorbé du 4 au 16 septembre
- Vendredi 7** **Maison du parc national à Cauterets** « La photographie à l'assaut des Pyrénées » exposition de Santiago Mendieta du 7 au 23 septembre - Conférence à 20.30
- Samedi 8** **Maison du parc national à Laruns** « Au Pays du Mont Perdu, sur les traces de Briet et de Schrader » films présentés par Guy Fournié, réalisateur 21.00
- Dimanche 9** **Maison du parc national à Laruns** « Ramond, inventeur des Pyrénées » film présenté par Guy Fournié, réalisateur 21.00
- Jeudi 13** **val d'Azun** sortie sur le terrain pour les personnes non et mal entendant suivie à 21.00 à la Maison du parc national et de la vallée à Arrens de la présentation du film réalisé en Géorgie « Les montagnes du silence » en présence de Daniel Buffard Morret, réalisateur
- Samedi 15** **Maison du parc national et de la vallée à Arrens** « Sauvages orchidées de montagne » exposition de Dominique Rossier - aquarelles et « Les orchidées » exposition du Groupement Philatélique 65 du 15 septembre au 11 octobre
val d'Azun Foire des côtelettes à Arrens
Maison du parc national à Laruns « Le pyrénéiste Ludovic Gaurier - 1900-1931 » exposition d'Anne Lasserre Vergne du 15 septembre au 14 octobre - Conférence à 18 heures
- Dimanche 16** **vallée de Cauterets** « Montagne pour tous » sortie ouverte à toutes les personnes en difficulté (handicap et insertion) en partenariat avec la Maison de la Montagne à Pau
- Lundi 17** **Maison du parc national et de la vallée à Arrens** « Les glaciers des Pyrénées face au réchauffement du climat » - conférence de Pierre René à 20.30
- Mardi 18** **Maison du parc national et de la vallée à Luz** « Aquarelles de montagne » exposition de Jacques V. du 18 septembre au 8 octobre
Maison du parc national à Etsaut « Pyrénées nature sauvage » exposition photographique de Jean-Pierre Milhau, du 18 au 30 septembre
- Jeudi 20** **Maison du parc national et de la vallée à Arrens** « La peste de 1652 à 1655 en Bigorre et 4 Vallées » - conférence de René Escadre de la Société d'Etudes des Sept Vallées à 21.00
Maison du parc national à Laruns « Petit patrimoine bâti du Haut Béarn » - conférence du CAUE 64 à 20.30
- Samedi 22** **Paris, Grande Halle de la Villette** rencontre avec les gardes-moniteurs, dédicaces, projection du film « Va nu-pieds des Pyrénées » réalisé par La Villette dans le cadre de l'exposition « Des bêtes et des hommes »

- Dimanche 23** **Argelès-Gazost** Fête des chiens de montagne
- Lundi 24** **Maison du parc national à Etsaut** « Petit patrimoine bâti du Haut Béarn » - conférence du CAUE 64 à 20.30
- Mardi 25** **Maison du parc national à Cauterets** « Esquisses pyrénéennes » exposition d'aquarelles de Philippe Lhez du 25 septembre au 15 octobre
- Jeudi 27** **Maison du parc national à Laruns** « Institutions et réalités pastorales dans les Pyrénées occidentales françaises, XVI^e-XVIII^e siècles » - conférence de Christian Desplat à 20.30
- Vendredi 28** **vallée de Luz** Fête des côtelettes à Luz St-Sauveur du 28 au 30 septembre
- Samedi 29** **vallée d'Aure** Foire de la Saint-Michel à Guchan
Maison du parc national à Gavarnie « Montagnes et images » utilisation de la lumière et du contraste à travers l'illustration et la photographie - Sorties sur le terrain avec Hélène et Didier Sorbé à 20.30 « Regards du peintre et du photographe vers le paysage » rencontre et échanges avec Hélène et Didier Sorbé
- Dimanche 30** **Lourdes Musée pyrénéen** rencontres avec les gardes-moniteurs du parc national autour de l'exposition « Grande faune » de 16.00 à 18.00

OCTOBRE 2007

- Vendredi 5** **Maison du parc national et de la vallée à Luz** « Les glaciers des Pyrénées face au réchauffement du climat » conférence de Pierre René à 20.30
- Samedi 6** **val d'Azun** « Le paysage et le dessin » approche du paysage à travers le dessin et l'aquarelle avec Philippe Lhez
vallée d'Ossau Marché à l'ancienne à Laruns
vallée d'Ossau Foire aux fromages à Laruns
- Dimanche 7** **Maison du parc national et de la vallée à Luz** « Les champignons » exposition du Groupement Philatélique 65 du 9 au 18 octobre
- Mardi 9** **Maison du parc national et de la vallée à Arrens** « L'équipement hydroélectrique du bas du val d'Azun » - conférence de Christian Parrou 20.30
- Mercredi 10** **Maison du parc national et de la vallée à Arrens** « Aquarelles de montagne » exposition de Jacques V. du 13 au 25 octobre
val d'Azun Fête du Cheval de Trait à Aucun
- Lundi 15** **Maison du parc national à Laruns** « Béarn, Bigorre, Aragon, montagnes nature » exposition photographique du Parc National des Pyrénées du 15 au 25 octobre
- Mardi 16** **Maison du parc national à Cauterets** « Les chauve souris » exposition de la Ligue pour la Protection des Oiseaux du 16 au 28 octobre
- Mercredi 17** **Maison du parc national et de la vallée à Arrens** « Ensemble pastoral du Laurin en vallée d'Estaing, histoire et construction » - conférence de Dominique Rossier et Christian Parrou à 20.30
- Mercredi 24** **Maison du parc national et de la vallée à Arrens** « La vallée d'Arrens-Arbéost-Ferrières en cartes postales » - conférence de Christian Parrou 20.30
- Lundi 29** **Maison de la Montagne à Pau** « Béarn, Bigorre, Aragon, montagnes nature » exposition photographique du Parc National des Pyrénées du 29 octobre au 30 novembre
- Mardi 30** **Maison du parc national à Cauterets** « Aquarelles sur le vif » exposition d'Hélène Sorbé du 30 octobre au 11 novembre

NOVEMBRE 2007

- Mardi 20** **Maison du parc national et de la vallée à Arrens** « Faune de montagne » exposition de Pierre Larribau aquarelles et sculptures sur bois du 20 novembre au 2 décembre

DÉCEMBRE 2007

- Lundi 3** **Maison du parc national et de la vallée à Arrens** « Les chauve souris » exposition de la Ligue pour la Protection des Oiseaux du 3 au 14 décembre
- Vendredi 7** **Maison du parc national à Laruns** « Traversée » - De l'Atlantique à la Méditerranée, automne 2005 exposition photographique de Didier Sorbé du 7 au 21 décembre
- Dimanche 16** **Maison du parc national et de la vallée à Arrens** « Pyrénées nature sauvage » exposition photographique de Jean-Pierre Milhau du 16 décembre au 6 janvier 2008
- Vendredi 22** **Maison du parc national à Cauterets** « Traversée » - De l'Atlantique à la Méditerranée, automne 2005 exposition photographique de Didier Sorbé du 22 décembre au 8 janvier 2008



LE REGARD DE...

Patrick Nuques, chef de secteur en vallée d'Aspe « Structurer 40 ans de collecte de données »

Après une expérience d'une quinzaine d'années au sein du Conseil Supérieur de la Pêche, Patrick Nuques a fait le choix, en 2006, d'intégrer le Parc National des Pyrénées. Un regard neuf sur le métier de garde-moniteur !

« Aujourd'hui le corps unique de l'environnement permet de passer plus facilement d'une structure à l'autre. Ce n'était pas ainsi dans les années 70. Cela signifie que la nouvelle vague de gardes-moniteurs a des profils plus variés (formation, origine géographique...) et qu'ils ne feront certainement pas toute leur carrière au parc national. En ce qui me concerne, j'avoue en revenant sur le terrain avoir une vision tout autre de ce parc national qui fête aujourd'hui ses 40 ans. Alors que longtemps a été véhiculée l'idée d'une mission de « sauvegarde d'une zone sanctuaire », je découvre aujourd'hui un parc national, au-delà de la protection de la faune et de

la flore, très impliqué dans l'accompagnement des vallées, dans l'information et la sensibilisation des publics... Dans l'éducation plus que dans la répression. Ce parc national perçu comme imposé à sa création est aujourd'hui de plus en plus un partenaire bien accepté ! Partenaire des écoles, des éleveurs, des accompagnateurs en montagne, des élus... Je pense que le double objectif de protection de l'environnement et de développement cohérent des vallées est aujourd'hui mieux compris.

Pour revenir au métier de garde-moniteur, il a effectivement considérablement évolué depuis quarante ans. Nous sommes entrés aujourd'hui dans une phase de structuration des données. Beaucoup d'informations ont été collectées, aujourd'hui il s'agit de les structurer pour pouvoir les exploiter et les analyser. Des bases de données sont en cours de constitution. La nouvelle vague de gardes-moniteurs est plus scientifique, mieux formée à l'environnement et évi-

demment beaucoup plus familiarisée avec l'informatique. Le grand virage du parc national, dans le cadre de la nouvelle charte et du programme d'aménagement 2005-2009, c'est de structurer toutes les données dont disposent les secteurs. C'est l'analyse de tous ces résultats qui demain va permettre de conforter le rôle du parc national, le légitimer notamment auprès des communes. Il s'agit maintenant de créer une cohérence écologique entre la zone centrale, cœur du parc national et la zone périphérique, zone d'adhésion. Autre mutation : les gardes-moniteurs ne sont plus seulement des montagnards natifs des Pyrénées, ils viennent de toutes les régions de France, chacun avec ses connaissances et ses expériences de terrain. Une configuration qui après un temps d'adaptation leur permet de comparer, analyser, confronter. Capitaliser sur ces quarante années passées, tel est aujourd'hui l'objectif !





LE REGARD DE...

Jean-Pierre Tihay, membre du Conseil Scientifique du Parc National des Pyrénées

« Il y encore tant à découvrir »

Avec une interruption de quelques années pour raisons professionnelles, je fais partie du Conseil Scientifique du Parc National des Pyrénées depuis 1980. Trois décennies qui ont eu chacune leurs spécificités. Jusque dans les années 90, je dirais que le parc national était en construction. Les idées foisonnaient ! Il y avait encore ce souffle pionnier des débuts. Les missions du parc national étaient les mêmes qu'aujourd'hui : protéger, gérer un espace à partir de la connaissance... Et le Conseil Scientifique s'insérait dans cette mission. Il était à la fois le pilote et le conseiller scientifique des gestionnaires. Nous avions peu d'expérience et nous procédions par tâtonnements. Nous avons beaucoup avancé à cette époque sur la phase inventaire, sur la faune et la flore... Et pourtant en cette date anniversaire, le bilan montre qu'il y a encore fort à faire. Certaines zones du parc national ont été bien étudiées, mais d'autres pas du tout et nous sommes encore loin d'avoir une connaissance parfaite du territoire. Quarante ans, c'est à la fois long et court. Pour les scientifiques, c'est une

goutte d'eau ! Aujourd'hui je m'occupe, au sein du Conseil Scientifique, du paysage et de sa protection. Nous avons découvert récemment que le paysage était un objet à protéger, soumis à des agressions profondes (stations de ski...) qui détruisent un certain nombre de zones emblématiques. La démarche paysage du parc national est jeune, elle a tout juste trois ans. Et nous nous apercevons que nous ne possédons pas de carte scientifique d'inventaire des types de paysages. Le paysage devient un objet économique de grande valeur. C'est nouveau ! Et il n'est certainement pas le seul objet à cartographier. Aujourd'hui, le Conseil Scientifique est là pour émettre des avis. Je dirais qu'il est au-dessus de la mêlée. Tout nouvel aménagement, la construction d'une passerelle de ski de fond, le réaménagement d'un sentier..., fait l'objet d'une étude. Il s'agit de vérifier que l'on ne va pas menacer le site d'une espèce protégée. C'est tout un travail quotidien qui s'emboîte un peu comme des poupées gigognes dans une philosophie générale de préservation d'un patrimoine.

Nous émettons un avis, nous ne décidons pas ! Le Conseil Scientifique essaye toujours de prendre du recul pour repositionner les problèmes dans leur dimension spatiale et historique. Alors que les élus, les gestionnaires, les professionnels du tourisme... ont souvent une vision à court terme. Quarante ans ! C'est la maturité. Le Parc National des Pyrénées a vieilli, le personnel a été renouvelé. Aujourd'hui, tout est plus administratif, plus réglementé. J'ai un peu peur que cette nouvelle approche freine parfois les initiatives. Le futur ? Nous fonctionnons de plus en plus à court terme. Le pouvoir donné aux instances d'aménagement économique régionales, départementales... est de plus en plus grand et je crains que la mission de préservation et de conservation soit de plus en plus complexe. Pour autant travailler avec un parc national reste une expérience extraordinairement riche !

LE REGARD DE...

Lucie Bergez, bergère en vallée d'Aspe

« Parfois des intérêts divergents »

Un point positif : l'aide logistique du Parc National des Pyrénées aux bergers, notamment en matière de transport du matériel. Chaque année, en juin, les gardes-moniteurs participent avec nous à l'hélicoptage. Tous les bergers ont rendez-vous au même endroit. Le personnel du parc national nous aide à réceptionner le matériel : les bouteilles de gaz, les bidons, les couvertures et une partie de la nourriture... dont nous avons besoin pour la saison en estives. Ensuite, durant l'été, les gardes-moniteurs nous rendent visite dans les cabanes une fois par mois environ. Ils viennent voir si tout se passe bien. Ils interviennent dès que nous avons un problème, par exemple à l'occasion d'un dégât des eaux... Ce lien est évidemment très important pour les bergers qui sont isolés. Pour autant,

nous n'avons pas toujours les mêmes points de vue, notamment en matière de biodiversité. Ou encore en ce qui concerne l'écobuage. Pour nous cette pratique est indispensable car elle permet de donner de l'herbe de qualité aux brebis. Si nous ne les brûlons pas, les broussailles se développent beaucoup trop et c'est un véritable problème pour les troupeaux. De son côté, le parc national délimite des zones protégées pour permettre aux coqs de bruyère de nicher. Ce qui limite les actions d'écobuage. La relation n'est pas simple car chacun a des points de vue défendables. Le parc national qui souhaite protéger certaines espèces, les bergers qui vivent de ce territoire ! Autre exemple : nous sommes aussi régulièrement confrontés à des dégâts de sangliers. Il avait été prévu à un moment donné de

mettre en place une battue pour limiter la population. Mais elle n'a pas pu avoir lieu. Là encore, nous ne voyons pas les choses de la même façon. Et cela ne facilite pas notre travail au quotidien ! Pour que le pastoralisme reste dynamique, il faut absolument trouver des compromis. Je souhaite que les bergers rencontrent plus souvent les acteurs du parc national pour évoquer tous ces problèmes. Et ensemble trouvent des solutions dans l'intérêt de tous !





LE REGARD DE...

Louisa Domec, gardienne du refuge d'Ayous

« Eduquer les randonneurs »

Le jour se lève et avec lui le reflet du pic du midi d'Ossau dans le lac. Le refuge d'Ayous bénéficie d'un cadre d'exception. Et c'est pour moi un véritable bonheur de partager quotidiennement cette émotion avec les randonneurs durant l'été. Le refuge est propriété du Parc National des Pyrénées. J'ai signé un contrat d'affermage de cinq ans. J'assure la gérance des lieux du 15 juin au 15 septembre. En début de saison la nourriture est hélicoptérée. Puis au cours de l'été, elle est transportée à dos d'âne. Durant trois mois, je suis la maîtresse de maison. J'accueille les marcheurs (45 places au total en dortoir) et leur propose un repas simple. Quelle est la clientèle? De plus en plus souvent la nuit en refuge est une première pour les randonneurs. Première nuit en montagne, première journée sans douche, première expérience de la vie en collectivité!

A mon grand regret, je constate qu'ils sont nombreux à ne pas savoir qu'ils sont sur le territoire du parc national. Ils sont en vacances, là pour s'aérer et marcher, profiter

des superbes paysages et s'offrir une petite aventure en refuge. Alors il faut expliquer, faire de l'information et de la pédagogie. Pourquoi le parc national est-il si peu lisible? Du coup je me heurte souvent à une méconnaissance totale des règles de vie dans le parc national. Ainsi certains se plaignent de ne pas pouvoir randonner avec leur chien ou planter leur tente là où ils veulent! Je pense qu'il faut éduquer les randonneurs, et ce dès le plus jeune âge, afin qu'ils se comportent correctement en montagne. Le Parc National des Pyrénées peut jouer un rôle majeur dans ce domaine. Que dire de ces nouveaux marcheurs qui oublient de téléphoner lorsqu'ils ne viennent pas? De ceux qui arrivent sans avoir réservé? Le respect des autres est une composante à travailler dans le futur. Les randonneurs auraient bien besoin d'un mode d'emploi de la montagne et des refuges! Heureusement, nous rencontrons aussi des familles qui ont à cœur de transmettre à leurs enfants l'esprit de la montagne et leur connaissance du parc national.

Ce quarantième anniversaire fait remonter des souvenirs. Il y a quelques années, nous n'avions pas l'électricité et il fallait faire la vaisselle à la chandelle. Une ambiance de bout du monde! Et des casseroles en pitieux état en fin de saison! Pour répondre aux attentes de la clientèle, plus exigeante depuis une dizaine d'années, le Parc National des Pyrénées a réalisé des travaux. Le refuge est plus confortable qu'auparavant: eau, électricité mais toujours pas de douches. Notre objectif n'est pas de faire de l'hôtellerie. Aux personnes qui réclament des douches nous répondons que le problème de l'évacuation des eaux usées se pose. Elles ont, devant elles, la plus belle baignoire de la vallée avec le lac d'Ayous. Pourquoi s'en priver? C'est important de savoir que nous sommes sur la même longueur d'onde même si parfois nous pouvons avoir des points de vue divergents sur le fonctionnement du refuge au quotidien. Le parc national a un concept de refuge, et moi je gère une réalité concrète. Il y a parfois un écart entre les deux.





LE REGARD DE...

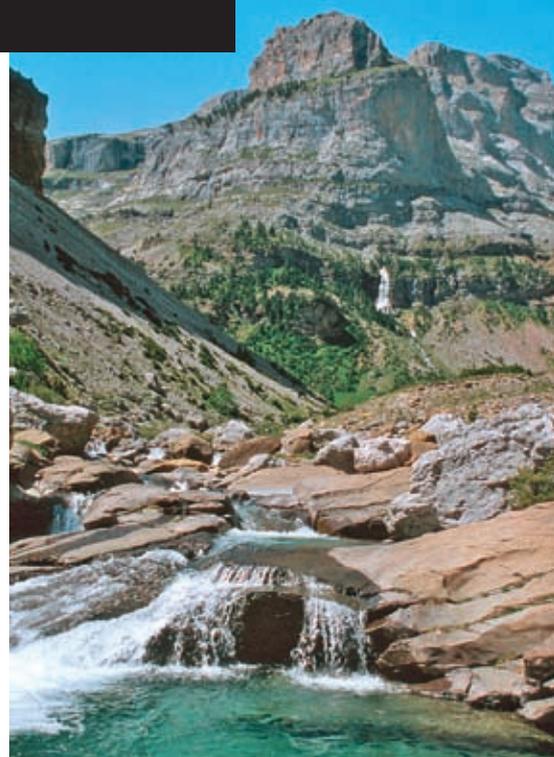
Luis Marquina, chargé de mission communication pour le Parc National d'Ordesa et du Mont Perdu

«Avoir un projet commun»

40 ans, c'est le bel âge et il faut faire une grande fête, célébrer cet anniversaire avec les habitants des vallées qui ont su s'approprier ce parc national ! Pour ma part, cela fait vingt ans que je travaille au Parc National d'Ordesa. Je crois que les deux parcs nationaux, d'un côté et de l'autre de la frontière ont réussi à bien travailler ensemble mais malheureusement de façon irrégulière. Pourquoi ? Parce qu'autant côté français qu'espagnol, nous n'avons pas de responsable des relations transfrontalières. C'est une fonction qui devient vraiment nécessaire ! Aujourd'hui, le transfrontalier passe au second plan parce qu'il faut assurer d'abord le quotidien, chacun sur son territoire. Je pense que dans le futur nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres, à condition de créer cette fonction de responsable des relations transfrontalières.

C'est indispensable pour faire le lien et mener des projets concrets qui fassent émerger aux yeux du public cette communauté de territoire.

Les deux parcs nationaux ont grandi, nous avons besoin maintenant d'un projet commun ! Ce qui nous unit notamment ce sont les sentiers. J'espère que nous allons pouvoir rapidement travailler sur un projet simple avec les habitants des vallées autour de ces liaisons qui relient les versants français et espagnols. Nos ancêtres utilisaient ces chemins, ils avaient une vocation d'échanges et de communication. Cette année, dans cet esprit, nous organisons un échange entre des écoles (Torla, Broto, Luz et Gavarnie), un groupe d'enfants va emprunter le sentier qui va de Gavarnie à Port de Boucharo. Nous voulons à travers ce projet pédagogique montrer qu'il y a un



massif unique avec les mêmes paysages, les mêmes problématiques environnementales, la même faune.

L'idée d'une Maison des deux parcs pourrait être intéressante ! Celles de Gèdre et de Torla vont travailler ensemble, c'est un premier pas dans ce sens.

LE REGARD DE...

Maryse Beyrié, maire de Vielle-Aure et conseiller général du canton de Vielle-Aure

«Valoriser l'excellence environnementale»

HIER...

Revenons en 1967 à la création du Parc National des Pyrénées Occidentales. A ce moment là, l'opposition locale est forte. La rumeur véhicule l'idée d'une nationalisation des sols et l'exclusion de toute présence humaine sur le territoire du parc national ! Alors que l'Etat, de son côté, parle de protection et de développement des activités traditionnelles, telles le pastoralisme, la sylviculture... C'est une période confuse !

AUJOURD'HUI...

Quarante ans plus tard, ces mêmes agriculteurs, bergers... qui étaient les premiers à dénoncer le futur parc national, se sont largement appropriés l'idée de préservation et saluent le travail réalisé. Je crois que tout ce qui est imposé est mal vécu, c'est normal. Il y a quelques années, les opposants ont à nouveau repris le flambeau à l'occasion

du dossier Natura 2000. En vallée d'Aure, la définition autoritaire des périmètres sur le massif du Néouvielle a entraîné un rejet massif. Et finalement, dès que le Parc National des Pyrénées, notre opérateur sur Natura 2000, a commencé à organiser des réunions, à écouter et expliquer... les esprits se sont calmés.

A partir de ce moment là, le dialogue a été constructif, centré sur la mise en valeur de l'excellence environnementale dont nous disposons. Aujourd'hui, au-delà de la préservation de la biodiversité, le Parc National des Pyrénées s'engage en matière de développement durable et fait la promotion de l'excellence environnementale du territoire. Les valléens sont conscients de ce rôle. L'éducation à la protection des sites est aussi un atout. En son temps, la mobilisation des élus du Néouvielle pour gérer les flux touristiques a été largement soutenue par le parc national avec la créa-

tion d'un Syndicat Intercommunal à Vocation Unique.

DEMAIN...

En tant que maire, je suis amenée à créer la Maison du Néouvielle à Vielle-Aure et à solliciter des financements en tant que commune de la zone périphérique.

Le contenu en sera défini avec le parc national. Il s'agit d'imaginer un espace attractif permettant de bien comprendre, avant de randonner, ce qu'est une réserve naturelle. Face à moi, j'ai des hommes et des femmes passionnés, c'est très agréable de travailler en partenariat dans ces conditions !

Nous avons aussi l'intention de travailler sur une communication « Quatre saisons » dans laquelle le Parc National des Pyrénées jouera un rôle important.

Car il a une excellente image, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nos frontières.



LE REGARD DE...

Michel Aubry, maire de Cauterets

« Emblématique »

Récemment élu à la mairie de Cauterets, Michel Aubry souhaite renforcer les liens avec le Parc National des Pyrénées.

Empreintes : Depuis sa création quel est, selon vous, l'apport du Parc National des Pyrénées ?

Michel Aubry : Si le parc national n'avait pas été créé, le territoire aurait été aménagé de manière tout à fait différente. Quarante ans après, on peut effectivement se demander ce que serait devenu ce périmètre protégé qui fait aujourd'hui toute la richesse des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques ! La station de Cauterets et le site du Pont d'Espagne auraient sans doute une toute autre allure. Sans la naissance du Parc National des Pyrénées, le ski aurait connu des développements plus importants. Et ce au détriment de la biodiversité ! Certains

projets ont été annulés ! Et aujourd'hui, avec le recul beaucoup s'en félicitent. Le parc national est emblématique d'un patrimoine extraordinaire.

En 2007, je considère que c'est un formidable moteur pour le tourisme et puis la garantie d'un espace de nature préservé pour les générations futures.

Empreintes : En quoi le parc national vous apparaît-il comme un partenaire incontournable ?

Michel Aubry : Le parc national a une volonté de partenariat avec les communes. Il peut nous apporter beaucoup sur les volets communication et aménagement des sites. C'est un « partenaire aménageur » de grande qualité, garant des équilibres. L'hiver peu enneigé que nous connaissons cette année repose de façon cruciale la question

de la diversification des activités dans les stations. La régie Espace Cauterets, qui gère les espaces de ski et œuvre l'été sur l'animation du site, travaille en étroite relation avec le Parc National des Pyrénées sur cette thématique. Sur le plan touristique, je pense que nous avons encore de gros efforts à faire ensemble, concernant par exemple la gestion du pont d'Espagne. Nous souhaitons travailler sur l'image du site. Pour la commune de Cauterets, le Parc National des Pyrénées est plus que jamais un partenaire privilégié. Il est aussi incontournable dans l'animation des sites Natura 2000 dont il assure la maîtrise d'œuvre. Dans le futur, je souhaite travailler davantage avec cet acteur sur des actions de formation, de communication et d'animation.





LE REGARD DE...

Michel Bouvier, inspecteur général de l'environnement et... ancien directeur du Parc National des Pyrénées

40 ans ! C'est une page qui se tourne... Concernant les agents, c'est la fin de carrière des derniers de ceux qui ont été recrutés à la création du parc national ! Ils avaient une vingtaine d'années en 1967 ! Des pyrénéens au physique hors norme. Des passionnés, des engagés, des pionniers. Ils ont été les bras et les jambes du parc national pendant plusieurs années ! Aujourd'hui, le mode de recrutement a changé, les nouveaux venus passent un concours national, ont des formations scientifiques poussées. La plupart ne sont pas originaires des Pyrénées, il leur faut un peu de temps pour comprendre le territoire, les hommes, les contradictions, les oppositions entre les élus, les vallées. Pas facile ! L'idéal pour faire ce métier ce sont les candidats qui ont les jambes, la tête et le sens des relations humaines ! Lorsque j'ai pris la direction du Parc National des Pyrénées au début des années 90, nous avions encore une équipe de gardes-moniteurs engagée dans une épreuve annuelle de ski-alpinisme. Ils étaient des concurrents redoutés des sections du Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne (PGHM) de toute la chaîne des Pyrénées !

En cette date anniversaire, je constate que les fondamentaux évoluent : les hommes certes, mais aussi le statut même du parc national avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi qui risque de fragiliser les structures existantes. Il faut s'attendre à ce que certaines communes aient l'idée de médiatiser le retrait éventuel de leur adhésion. Même si aujourd'hui l'appropriation est, je crois, acquise ! Personnellement, ce passage de cinq années à la direction du Parc National des Pyrénées reste un des meilleurs moments de ma carrière. Rien ne me prédestinait particulièrement à ce poste ! La plupart de mes prédécesseurs étaient Ingénieurs du Génie Rural des Eaux et Forêts. Et moi, j'étais vétérinaire, directeur des Services Vétérinaires de Paris ! J'ai découvert une fonction très riche, différente de ce que j'imaginais. Avant d'arriver, j'amalgamais un peu tous les métiers d'un parc national. En fait, le directeur doit souvent gérer l'ingérable : des vallées qui s'opposent, des clivages locaux, des manipulations politiques, des acteurs aux intérêts divergents, un conseil d'administration composé de beaucoup d'élus, des contradictions entre les objectifs

des agents de terrain et ceux du siège, les volontés du ministère. Le directeur est en permanence écartelé ! Il doit doser les compromis, entrer dans des rapports de force pour préserver les objectifs et les missions du parc national.

J'ai le souvenir d'une période très dense, d'un poste valorisant tant sur le plan intellectuel que des relations humaines. Une fonction très affective ! Car au-delà du métier, il y a une histoire commune qui se construit, il y a ce parc national qui avance, trouve peu à peu sa place. Et puis des temps forts, ceux d'une famille : les repas annuels avec les gardiens de refuge, les départs au petit matin avec les gardes-moniteurs, les chansons de montagnards.

Les directeurs de parc national ne font que passer, il sont nommés pour cinq ans et s'inscrivent en général dans la continuité de leurs prédécesseurs. J'ai vu beaucoup de dossiers avancer ou aboutir. En vrac quelques satisfactions : la réhabilitation des cabanes de bergers, l'aménagement des grands sites, le recul des voitures, une présence mesurée des stations de ski, la naissance du journal Empreintes, un premier film sur le parc réalisé par les frères Larrieu, l'interdiction, à quel prix, de l'arrivée du Tour de France au Pont d'Espagne, la relance de la transhumance en Ossau...

Je souhaite longue vie au Parc National des Pyrénées et beaucoup de passion à ceux qui ont la chance de participer à sa noble mission ! En tout cas aujourd'hui, il n'a pas à rougir d'une comparaison avec les autres parcs nationaux français.





LE REGARD DE...

Michel Caillabet, forestier en vallée d'Aspe

« Tout est prévu pour les 15 à 20 années à venir »

Empreintes : « Est-ce facile de travailler avec le parc national ? Avez-vous les mêmes objectifs ? »

Michel Caillabet : Les forêts soumises au régime forestier sont aménagées. Pour chaque parcelle des objectifs sont fixés. Que ce soit en matière de protection, de tourisme ou encore de production de bois... Un document a été élaboré par l'Office National des Forêts pour les 15 à 20 années à venir. Une projection qui a été signée par le Parc National des Pyrénées. Tout est prévu ou presque ! La nature n'est pas figée, nous avons régulièrement besoin de faire des ajustements avec nos partenaires, dont le Parc National des Pyrénées.

Par exemple nous allons nous réunir pour préciser les parcelles de coupe pour l'année 2008. A cette occasion, le parc national pourra nous préciser si des grands rapaces ont été repérés sur les zones en question. Des prescriptions pourront nous être données. Les personnes qui travaillent sur le terrain se réunissent régulièrement et chaque fois que c'est nécessaire.

En vallée d'Aspe, sur les 3 000 hectares soumis au régime forestier, quelques 2 000 se trouvent sur le périmètre du parc national. Des forêts composées principalement de hêtres et de sapins.

Etant donné que nous travaillons sur une zone protégée, nous essayons de trouver des solutions pour intervenir en douceur, dans le respect de l'environnement. C'est ainsi que, pour les coupes nous évitons d'emprunter la piste forestière. Un câble aérien a été en partie financé par le Parc National des Pyrénées pour transporter le bois avec le minimum d'impact. Nous pouvons aussi décaler nos interventions dans le temps pour ne pas gêner l'ours brun ou le grand tétras. Nous travaillons en très étroite collaboration. Nous avons les mêmes objectifs et nous mettons nos connaissances en commun. L'Office National des Forêts entretient les forêts qui appartiennent aux communes, et sont pour elles sources de revenus. Il convient de ne pas laisser dormir ce capital ! Intervenir en sauvegardant la faune et la flore, tel est la mission des forestiers avec leurs collègues du parc national.

Les 40 ans du parc national ?

Michel Caillabet : Lorsque j'ai pris mes fonctions à Borce, le parc national existait déjà. Je perçois de grands changements sur les vingt dernières années.

A l'origine les habitants avaient l'impression qu'on leur prenait une partie du territoire, qu'ils n'étaient plus tout à fait chez eux ! Confrontés aux règles du parc national, ils devaient remettre en question leurs pratiques. Aujourd'hui, tout cela s'est beaucoup amélioré. On voit même le parc national apporter des aides importantes aux communes situées à l'extérieur de la zone centrale. Je pense sincèrement qu'en 40 ans le parc national a pris toute sa dimension sur le territoire. C'est une structure de régulation indispensable.



LE REGARD DE...

Michel Galan, enseignant à Pierrefitte-Nestalas

« Un formidable outil pédagogique »

Lorsque je suis arrivé dans la région en 1985 (alors en poste à Gez en Val d'Azun), j'avais une idée un peu fermée du Parc National des Pyrénées. Je le voyais comme une réserve, un coin de nature protégée. Je n'avais aucune idée de l'importance du lien qu'il pouvait générer. Au-delà de son rôle scientifique, je me suis très vite aperçu que le parc national avait un rôle social, qu'il facilitait les échanges entre les valléens. Ce volet humain, très riche, me semble aujourd'hui, avec vingt ans de recul, extrêmement important !

Personnellement, j'ai travaillé avec le parc national sur de nombreuses actions. Avant mon arrivée, un premier projet d'action éducative (PEA) avait été mené avec le Parc National des Pyrénées sur le thème des

moutons en Val d'Azun. Dans les années 85, l'école de Gez a commencé à solliciter les gardes-moniteurs pour des animations. Une chance extraordinaire pour les enfants de rencontrer ces passionnés de faune, flore, ornithologie, traditions locales... qui ont su transmettre simplement leurs connaissances !

Un peu plus tard, dans les débuts d'internet, les enfants ont pu observer des migrations d'animaux. Nous avons effectué des relevés et nous avons mis en ligne nos observations. Le succès a été total. Les classes ont pu aussi participer au comptage des rapaces.

Renouvelé tous les trois ans, le projet d'école comprenait un volet « connaissance de la nature » et nous nous tournions vers

le Parc National des Pyrénées pour imaginer des animations. Nous avons toujours été bien accueillis. Aujourd'hui, avec le volet « développement durable » inscrit dans les programmes, je pense que ces actions vont être encore renforcées. En tant qu'enseignant, je vois le parc national comme un formidable outil pédagogique qui m'a permis de mener des actions tout à fait originales avec les enfants. La nature est un thème très porteur. A l'époque du « tout médiatique » les enfants ont besoin de ce lien avec le terrain, tout à la fois concret et spectaculaire. Le parc national a toute sa place dans l'école. Une belle source de motivation pour les élèves !



LE REGARD D'...

Olivier Novella,

cabinet Amelot-Novella, vétérinaires à Arudy

« Les vétérinaires ont un rôle à jouer »

Le cabinet Amelot-Novella a signé une convention avec le Parc National des Pyrénées pour les soins d'urgence. Mais pour l'instant, il n'a pas encore été mis à contribution.

Les animaux sauvages blessés réclament des soins particuliers, nécessitant des structures adaptées. L'objectif est de soigner ces animaux à minima sans qu'ils soient imprégnés de la présence de l'homme, au risque de devenir impropres à la vie sauvage. En tant que vétérinaires de proximité, nous sommes en mesure d'assurer des soins d'urgence de ce type. D'ailleurs, nous avons signé une convention, il y a déjà quelques années, avec le Parc National des Pyrénées. Seuls les animaux protégés, tel le gypaète, sont concernés, puisque pour les autres le parc national souhaite laisser s'opérer la sélection naturelle. Pour l'heure, nous n'avons jamais été sollicités ! Il y a deux ans environ, nous avons travaillé avec le Parc National des Pyrénées en tant que caution sanitaire, dans le cadre du nourrissage des vautours. Un dispositif de ramassage des animaux morts (veaux,

brebis, etc...) avait été mis en place dans les fermes pour se substituer à l'équarrissage et nourrir les rapaces. Notre rôle était de vérifier que ces animaux ne présentaient pas de danger, ni pour l'environnement, ni pour les autres animaux. Qu'il n'y avait pas de risque de propagation de maladies. Nous avons servi de caution sanitaire durant deux ans environ.

Puis l'action s'est arrêtée.

Le futur en cette date anniversaire ? Je pense que les vétérinaires pourraient être un peu plus sollicités par le Parc National des Pyrénées. Ce quarantième anniversaire doit être une occasion pour le parc national de se rapprocher de la vie civile. Pour mieux expliquer ses différentes actions et les positions prises. Je songe par exemple à la réintroduction de l'ours.

Quarante ans, c'est la force de l'âge ! Le temps de la maturité. Il est temps que le Parc National des Pyrénées fasse vraiment partie de notre quotidien et ne soit plus une source de litiges. Rappelons-nous que cet espace constitue un formidable atout pour notre région !



LE REGARD DE...

Patrice Morin,

responsable de l'association d'insertion Estivade d'Aspe Pyrénées à Oloron

« Se reconstruire au contact de la nature »

L'association d'insertion « Estivade » gère des chantiers d'insertion environnement pour des adultes en contrats aidés. En moyenne trente six personnes sont embauchées à temps partiel de 7 à 24 mois. Dans ce cadre, plusieurs chantiers sont montés, en partenariat avec le Parc National des Pyrénées.

Empreintes : Quelles relations entretenez-vous avec le parc national ?

Patrice Morin : Nous avons commencé à travailler ensemble il y a une douzaine d'années. Le Parc National des Pyrénées a une mission d'insertion qu'il mène en partenariat avec des associations telle qu'Estivade.

Empreintes : Quel type de chantiers réalisez-vous ?

Patrice Morin : Dans un premier temps, nous avons réalisé un chantier de peinture et d'entretien des toitures des cabanes des bergers. L'expérience a été renouvelée l'an passé en vallée d'Aspe avec un chantier d'une quinzaine de jours. Nous avons également été sollicités pour le recalibrage des sentiers. Toute la difficulté consiste à trouver des travaux adaptés au profil des personnes qui sont en démarche d'insertion. Nous travaillons en étroite collaboration avec les chefs de secteurs d'Aspe et d'Ossau pour identifier et développer des travaux réalisables par Estivade.

Empreintes : Comment se fait la sensibilisation « environnement » ?

Patrice Morin : Les gardes-moniteurs profitent de notre présence sur le terrain pour faire une présentation du Parc National des Pyrénées et sensibiliser les équipes d'Estivade à l'environnement, à la faune et la flore. Sur le plan de l'insertion, l'impact est intéressant. Le parc national a une image forte, extraordinairement valorisante pour tous ceux qui participent aux chantiers. Une façon originale de se reconstruire. Je fais un vœu pour ce quarantième anniversaire : celui de travailler encore plus avec le parc national !





LE REGARD DE...

Jean-Paul Cournet, comité départemental Handisport à Tarbes « En matière d'accessibilité, le Parc National des Pyrénées est exemplaire ! »

Permettre ou faciliter l'accès de tous les publics au milieu naturel montagnard, c'est une volonté forte du Parc National des Pyrénées. Plusieurs Maisons du parc national sont labellisées « Tourisme et Handicap », de nombreuses sorties ont lieu sur le terrain pour les structures spécialisées, des sentiers pour tous sont en cours d'aménagement et un vaste chantier est prévu au Val d'Azun d'ici 2009. Jean-Paul Cournet, conseil en accessibilité au Comité départemental Handisport, a rencontré des acteurs déterminés.

centrale du parc national: bornes tactiles pour les mal et non voyants, revêtement adapté pour les fauteuils roulants, aménagement de la pente, mise à disposition de services et de matériels spécifiques...

Un superbe projet dans la continuité de l'attribution du label « tourisme et handicap » pour les Maisons du parc national déjà attribué pour Laruns, d'Etsaut et en cours pour Arrens-Marsous.

Ce label lancé en 2001, concerne aujourd'hui 2 000 structures en France soit en moyenne une vingtaine par département. « C'est une garantie d'accès pour les personnes handicapées », ajoute Jean-Paul Cournet. « Les sites ayant reçu le label sont adaptés pour accueillir tous les handicaps en autonomie sans mauvaise surprise. »

Le Comité départemental Handisport travaille sur les projets du département des Hautes-Pyrénées. Au-delà du sport, nous considérons que les sites touristiques doivent être également accessibles aux personnes handicapées. A ce titre, le Comité départemental Handisport a signé une convention avec le Comité départemental du Tourisme.

J'étudie les projets, c'est ce qui m'a amené à travailler avec le Parc National des Pyrénées. Concernant l'approche du handicap, je le trouve exemplaire ! Les projets ont été concrétisés rapidement et l'engagement est fort. D'autres actions ambitieuses sont inscrites au Programme d'aménagement 2005-2009.

Les 40 ans ! Un bel anniversaire... C'est encore très jeune, au regard des montagnes qui nous entourent. Pour tout vous avouer, j'aurais aimé que le parc national soit créé plus tôt !

En matière d'environnement, nous avons déjà besoin de protéger ! C'est dire tout l'intérêt d'une telle structure. Je pense qu'aujourd'hui les gens ont compris qu'il est important de ne pas cueillir l'edelweiss ou les autres fleurs rares pour permettre aux générations futures de les voir aussi. Tous les jours, dans le champ voisin de ma maison je vois des chevreuils. Le mot liberté a encore un sens !

Il est difficile d'imaginer à quel point c'est important pour un mal voyant de pouvoir faire une balade dans la nature en autonomie totale. Sans le recours d'une épaule bienveillante ! Même si l'itinéraire ne dure qu'une heure, c'est un vrai bonheur pour la personne handicapée ! Alors c'est vrai pour arriver à un tel résultat, il faut faire des aménagements coûteux ! Le parc national joue le jeu, c'est formidable. D'ici 2009, plusieurs sentiers seront aménagés en vallée du Tech (val d'Azun) jusqu'au lac de Suyen à 1 600 m d'altitude, en zone

LE REGARD DE...

Jean-Pierre Cazaux, maire d'Accous

« Un coup de pouce pour nos projets »

Des travaux à réaliser ? Le maire d'Accous, commune de la zone périphérique, soumet ses projets au Parc National des Pyrénées. S'ils sont jugés éligibles, ils peuvent être financés jusqu'à 30 % du montant des travaux. Un soutien non négligeable !

Empreintes : Vous avez réhabilité la piste du Caillaü à Lhers sur le hameau d'Accous. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Jean-Pierre Cazaux : C'est une piste d'environ cinq kilomètres qui dessert les estives et permet aux bergers de redescendre le soir. A l'origine c'était un sentier, le sentier des évadés de France. Un passage par les crêtes des Pyrénées pour rejoindre les Alliés en Afrique ou en Grande-Bretagne durant la seconde guerre mondiale. La piste avait déjà

été élargie, mais il s'avérait nécessaire de la réhabiliter. Les travaux ont duré trois mois pour un montant de plus de 100 000 euros. Aujourd'hui c'est une piste de qualité avec un parking. Pour les randonneurs, pour les bergers qui ont l'autorisation d'aller un peu plus loin en voiture. Ce projet a été mené en partenariat avec la Chambre d'Agriculture et l'Office National des Forêts.

Empreintes : Vous avez également travaillé sur les espaces publics ?

Jean-Pierre Cazaux : Tout à fait. Le Parc National des Pyrénées subventionne également des travaux de restauration du patrimoine. C'est ainsi que nous avons refait la place de la mairie, à la chaux et en gardant les pierres apparentes. Nous avons aussi

procédé à la réfection de la chapelle et du passage couvert entre les gîtes. Le tout pour un montant de 60 000 euros.

Nos relations avec le parc national sont excellentes, les bons projets sont toujours bien accueillis. Le Parc National des Pyrénées est une chance pour les communes.

Il préserve la flore, la faune mais aussi notre patrimoine. Toutes seules, les communes auraient souvent des difficultés à réaliser les travaux. Le parc national nous incite à l'excellence, que ce soit dans le choix des matériaux, des techniques de réhabilitation... C'est une bonne chose ! Et puis le parc national est aussi un partenaire important du pastoralisme, de la vie dans les vallées.





LE REGARD DE...

Pierre Martin, éleveur à Vieille-Aure

« Une relation gagnant-gagnant »

Pour Pierre Martin, éleveur à Vieille Aure, « l'union fait la force ». Pour mieux faire entendre sa voix, il s'implique au sein d'une association pastorale de neuf agriculteurs. Un petit groupe qui a souhaité mettre en place un dialogue constructif avec le parc national.

« L'échange est positif à différents égards ! En premier lieu, je dirais que cette collaboration avec le Parc National des Pyrénées nous a permis de mieux comprendre ses objectifs en matière de préservation des espèces et du milieu. En second lieu, nous avons pu exprimer notre vision du pastoralisme. C'était un premier pas, chaque acteur a pu s'exprimer. Sans blocages ! Ensuite, il a fallu que chacun fasse des efforts pour trouver un terrain d'entente.

Ensemble, nous avons tenté de dresser un bilan des pratiques agricoles, de leurs mutations, de l'impact sur les milieux, des enjeux de protection. L'objectif était ambitieux, puisqu'il s'agissait de trouver une adéquation entre les objectifs du parc national et ceux de nos exploitations. Chacun a fait quelques concessions et nous sommes partis sur un principe d'amélioration des pratiques dans une relation « gagnant-gagnant ». Finalement, notre groupement, grâce à ces échanges avec le parc national, a mieux compris les enjeux et s'est projeté dans le futur. Nous avons modifié nos pratiques (protection de l'environnement, entretien des espaces, modernisation des structures...) et nous avons été largement récompensés. Le Ministère de l'Agriculture nous a décerné le Prix de l'Agriculture rai-

sonnée. Ensuite dans le cadre de Natura 2000, nous avons élargi notre champ d'action en communiquant sur cette démarche d'agriculture de montagne auprès d'autres agriculteurs et éleveurs. Là où nous rejoignons pleinement le parc national, c'est sur la nécessité de préserver ce territoire d'exception. Avec un bémol qui est que nous devons travailler sur cet espace sans être constamment contraints par la présence du parc national ! Heureusement nous avançons. Il y a 40 ans, le pastoralisme était la dernière des préoccupations du parc national. Aujourd'hui, tout le monde est convaincu qu'il ne peut y avoir de montagne vivante sans agriculture vivante ! Tous les problèmes ne sont pas résolus mais tout le monde progresse. C'est déjà pas mal !





LE REGARD DE...

Pierre-Jean Pradalier, guide de montagne et gardien du refuge d'Arremoulit en vallée d'Ossau «Former les gardiens de refuges»

Quarante ans ?

C'est le temps de la sagesse ! Beaucoup de projets sont devenus des réalisations ! Maintenant il s'agit de poursuivre cette œuvre, d'aller encore plus loin, de tenir bon sur les valeurs qui font l'intérêt d'un parc national. Je pense sincèrement que le Parc National des Pyrénées a réussi son pari de protection de la nature et de préservation de l'environnement. Cependant il doit rester vigilant. Il y a des pressions pour réaliser des pistes accessibles en 4X4 pour désenclaver les cabanes de bergers ou faciliter l'approvisionnement des refuges. Cette facilité est tentante. Mais attention ! C'est une réelle menace pour la nature. Restons traditionnels : il me semble que les refuges doivent rester fidèles à leurs origines et rester accessibles à pied ! Je compte beaucoup sur le Parc National des Pyrénées pour préserver ces sites d'exception. Prochainement un programme

d'action doit être mis en place pour répondre au problème de l'évacuation des déchets des refuges, avec notamment l'installation de toilettes sèches. Le parc national est de plus en plus attentif dans ce domaine. Tant mieux !

Un vœu ?

J'aimerais que le parc national investisse plus dans la formation des gardiens de refuges. Depuis trois ans, l'Université du Mirail, à Toulouse, propose une formation de 12 semaines pour devenir gardien de refuge. Un module qui comprend des cours théoriques et un stage pratique. Cette nouvelle formation est accessible à des jeunes bacheliers et à des gardiens de refuges qui souhaitent faire valider leurs acquis et leur expérience. Le Parc National des Pyrénées doit vraiment investir, demain, dans ce type de formation pour optimiser la qualité de l'accueil et la pertinence de ses acteurs.



LE REGARD DE...

Pierre Macia, président de la Maison de la Montagne à Pau «La montagne pour tous»

Nous partageons très largement la politique menée par le Parc National des Pyrénées pour s'ouvrir aux publics exclus. Ses valeurs, respect de l'autre, préservation de l'environnement, partage des connaissances, sauvegarde du patrimoine, transmises par les gardes-moniteurs, sont aussi les nôtres. Aujourd'hui, nous constatons que la montagne et le territoire du parc national sont des supports encore insuffisamment utilisés dans le travail social en raison de multiples obstacles (matériels, logistiques, financiers...). Pourtant, il est reconnu que les activités de montagne peuvent jouer un rôle important dans la construction de l'individu (notion d'engagement, de dépassement de soi, de responsabilité, d'évasion) et dans les relations au sein d'un groupe (nécessité de l'entraide, de la confiance, du respect du milieu...). Pour ce quarantième anniversaire, nous faisons le vœu de développer les liens entre

le Parc National des Pyrénées et la Maison de la Montagne. Nous voulons être une porte ouverte sur le territoire du parc national, un relais de sa politique en milieu urbain, à travers notamment les volets culturel et social. Que ce soit par des expositions, des conférences, des entretiens, des rencontres... Et bien sûr en facilitant l'accès des personnes en difficulté à ce territoire d'exception que représente la montagne. Je pense à des chantiers de rénovation d'éléments du patrimoine (cabane, abri...) avec des jeunes en difficulté, à des journées « Montagne pour tous » sur le territoire du Parc National des Pyrénées, à une bourse de prêt d'équipement de montagne. Je rappelle que la Maison de la Montagne est née en janvier 2000, de la volonté de passionnés qui souhaitaient créer à Pau un lieu de référence sur la montagne et les Pyrénées. Avec pour ambition de rendre la montagne accessible à tous, de diffuser

et partager la connaissance, de permettre de se rencontrer et de se construire autour de projets communs. Notre constat était le suivant : trop de publics restent exclus de la montagne faute d'éducation, de sensibilisation, de moyens de transport. Aussi avons-nous souhaité que la Maison de la Montagne devienne une passerelle entre l'univers de la montagne et le public, avec une attention particulière aux exclusions (handicaps physiques et psychomoteurs, difficultés sociales, éloignement géographique et culturel...). Qu'elle soit un vrai lieu de mixité sociale et d'échange intergénérationnel. Sur ces objectifs nous avons trouvé avec le Parc National des Pyrénées un partenaire de choix. J'ai rencontré plusieurs fois le directeur, il est prêt à avancer avec nous sur ces thèmes ! J'espère que les 40 prochaines années seront fructueuses en actions communes !



LE REGARD DE...

Régine Casaucau, directrice de l'Office du Tourisme de la vallée d'Aspe à Bedous

« Le temps de la transmission »

Même si elle reconnaît que les choses évoluent dans le bon sens, Régine Casaucau se fait critique. « Il faudrait communiquer davantage. Quelle est la signalétique du parc national ? Souvent les touristes traversent la vallée sans savoir qu'ils pénètrent dans un territoire protégé. Et plus grave, ils n'en connaissent pas les règles. Je pense que le parc national doit se rendre plus lisible, mieux afficher sa présence, donner de la force à ses messages. Il y a des améliorations à apporter de ce côté-là. Les communes pourraient être associées et faire figurer la dénomination Parc National des Pyrénées sur leurs panneaux. Autre volet sur lequel nous attendons des progrès en tant que relais auprès des visiteurs : la régularité d'approvisionnement en documents de communication grand public. Ce qui existe est parfait, parfaitement adapté à nos cibles (et en trois langues) mais nous sommes souvent en rupture de stock. Je pense qu'il faudra, dans le futur, encore renforcer la communication.

Pour autant, je reconnais que le Parc National des Pyrénées, son histoire sur le territoire depuis 40 ans, sont pour nous un formidable outil de séduction. Et bien sûr,

l'Office du Tourisme de la vallée d'Aspe, compétent sur les treize communes de la vallée d'Aspe, mise sur la présence du parc national pour notamment attirer la clientèle d'Europe du Nord, sensible au développement durable et au respect de la biodiversité. Globalement le Parc National des Pyrénées est bien un vecteur d'image positif qui permet de valoriser le territoire. Même si trop souvent les touristes ne savent pas trop à quoi correspond la dénomination Parc National des Pyrénées, ils l'associent toujours à l'idée de nature. Et comme de notre côté nous communiquons sur la nature préservée, nous sommes tout à fait en phase. C'est un atout d'un point de vue touristique mais aussi un relais intéressant en matière d'animation du territoire et des séjours. Nous entretenons avec le Parc National des Pyrénées des relations de terrain fructueuses. Nous réalisons un travail de proximité et de continuité dans le message. Mais encore une fois, je pense sincèrement que nous pouvons faire mieux ! Depuis plusieurs années, nous travaillons en partenariat étroit sur un certain nombre d'animations. L'Office du Tourisme de la vallée d'Aspe fait la promotion auprès de

ses visiteurs des randonnées thématiques proposées par les gardes-moniteurs, incite les touristes à mieux faire connaissance avec le parc national en se rendant à la Maison du parc national d'Etsaut, distribue des prospectus. Nous travaillons aussi ensemble sur des événements tels prochainement le Festival des Arts et de la Nature ou encore la Fête du Fromage. Cette année nous allons solliciter le parc national pour participer au diplôme du petit randonneur. Un dispositif destiné à inciter les enfants à randonner avec leurs parents. Un jeu de piste auquel le Parc National des Pyrénées sera associé. Un moment privilégié pour faire passer des messages aux adultes de demain. Quarante ans, c'est le bon âge pour transmettre ! Après les années construction, nous passons aux années transmission, ce qui implique beaucoup de communication.

LE REGARD DE...

Thierry Borderolle, chasseur (Société de chasse de Luz)

« Un apport mutuel »

Il y a quarante ans, la vallée de Luz-Saint-Sauveur et les chasseurs se sont mis autour d'une table avec le Parc National des Pyrénées pour délimiter le territoire qui serait le sien. A partir de là, deux territoires ont été définis : celui du parc national géré par lui-même et celui de la chasse géré par les sociétés de chasse. Si au départ, il y a eu beaucoup de réticences, aujourd'hui les mentalités ont considérablement évolué. Les chasseurs s'adaptent à des réglementations bien précises. Nous sommes à la fois prédateurs et écologistes. Nous respectons les zones qui sont les nôtres et ne faisons pas n'importe quoi. La chasse, c'est aussi le respect de la nature. Et c'est pourquoi nous entretenons d'excellentes relations

avec le Parc National des Pyrénées. Il est un atout considérable pour la vallée tant sur le plan du tourisme que de la pêche ou de la chasse. Une grande réussite ! Ainsi c'est le parc national qui, il y a quelques années, a tiré la sonnette d'alarme au sujet de l'isard. Des actions ont été menées pour repeupler les secteurs où il était en voie de disparition. Et aujourd'hui à nouveau, nous pouvons chasser l'isard sans risque pour la biodiversité ! Le parc national a procédé à une identification individuelle de chaque animal, et tous les prélèvements faits en période de chasse font l'objet d'une vérification. La population est suivie quasiment en temps réel. Les chasseurs participent aussi au comptage des perdreaux sur le territoire

du parc national. Chacun de son côté gère au mieux son territoire et nous avons des contacts réguliers. Un jour, lors d'une sortie chasse avec mon chien, j'ai repéré le lieu d'hivernation de l'ours que le parc national avait perdu de vue depuis un moment ! Je l'ai immédiatement signalé aux gardes-moniteurs. Ce partenariat est une grande richesse. En cette date anniversaire, déjà 40 ans, je dis bravo pour ce parcours sans faute ou presque ! Si nous n'avions pas ce parc national sur notre territoire, qui se préoccuperait de protéger les espèces et les paysages ? Qui apporterait cette vision à la fois scientifique et humaine ?





LE REGARD DE...

Serge Dulout, président du Club Alpin Français de Tarbes « Plus qu'une simple gestion des refuges »

Sur le territoire du Parc National des Pyrénées, le Club Alpin Français de Tarbes gère quatre refuges. Deux refuges gardés : la Brèche à Gavarnie, Wallon-Marcadau sur le secteur de Cauterets. Deux refuges non gardés : Ledormeur en Val d'Azun et Russel.

« Nous soumettons les projets d'entretien et de réhabilitation au parc national pour qu'il donne son aval. Nous l'impliquons le plus tôt possible dans les dossiers. Tout se fait en concertation. C'est ainsi que nous allons compléter les travaux d'assainissement du refuge Wallon-Marcadau à Cauterets d'ici juin. Le Parc National des Pyrénées se rend sur le terrain, est présent aux réunions et donne son avis. Les travaux en haute montagne sont délicats, les mises aux normes sont nécessaires mais elles doivent se faire dans le respect de l'environnement avec des entreprises spécialisées. Nous avons aussi

un projet de rénovation du refuge de la Brèche à Gavarnie.

Nous avons tous aujourd'hui la volonté de développer un partenariat plus solide en matière de gestion des refuges. D'ailleurs le programme d'aménagement du parc national prévoit une charte d'aménagement et de gestion des refuges.

Depuis quelques temps aussi nous entretenons des relations plus larges qui dépassent la gestion des refuges. Le CAF de Tarbes est actif, il compte 854 membres qui sont évidemment sensibles à la présence d'un parc national sur leur territoire et à la protection de l'environnement. Nous souhaitons nous associer à des opérations de sensibilisation. Ainsi, tous les ans, nous organisons une sortie sur le terrain avec un garde-moniteur. Beaucoup d'enfants participent, ils repartent enchantés, fiers d'en savoir plus sur le parc national et la nature ! Nous organisons également une

conférence portant sur différents thèmes liés à l'environnement.

40 ans ! Je souhaite un bon anniversaire au Parc National des Pyrénées. Je pense que la structure a fait ses preuves. Nous sommes aujourd'hui en mesure de mieux comprendre tous ses bienfaits, peut-être plus nous, les générations un peu plus jeunes. Nous sommes davantage sensibilisés à l'environnement. Nous avons pris conscience de l'apport incontestable du parc national. Je le vois bien au sein du club. Les plus anciens, les retraités qui ont assisté à la création de la structure, se focalisent davantage sur les contraintes imposées. Pour eux, le parc national reste des empêchements de tourner en rond. On assiste aujourd'hui à un changement de générations. Nous mesurons toute l'importance d'avoir un territoire protégé. 40 ans est un anniversaire à marquer. Vive le parc national !



LE REGARD DE...

Jean Cedet, ancien garde-moniteur

«**Quoi de plus sincère qu'un regard sans parole ?**»

De mes rencontres avec les animaux,
Ce qui me reste, plus que les images,
C'est le souvenir de nos regards qui se croisent.

Tout ce qui passe au travers de ces regards...
Regards différemment expressifs selon les espèces :
Regards de mammifères, regards d'oiseaux.

L'effet surprise, méfiant, fuyant, craintif, peureux, implorant.
L'émotion quand nos deux regards deviennent complices...
Entre méfiance, acceptation, confiance si je dépasse la distance tolérée.

Regards lointains, pensifs, rêveurs, tristes,
Regards de mères, tendres, protecteurs, cajoleurs...

Mais quand il s'agit de protéger des petits sans défense,
Regards de défi, de colère, de courage, de fureur...
Le regard est aussi un moyen d'intimidation.

Regards de convoitise,
Regards curieux, provocateurs, observateurs, attentifs.
Rôle de sentinelle, de celui qui indique le danger ou quelque chose d'anormal.

Quand j'ai fait de l'image de rapaces, mes meilleurs alliés étaient les oiseaux du nid.
Leur comportement, leur regard m'informaient de tout ce qui se passait aux environs
et dans le ciel.

Mais j'ai toujours eu du mal à supporter l'œil sans regard, inerte, vitreux de la mort.

Ai-je su transmettre leur message ?...

Le message sans parole de ces êtres sensibles s'adresse à nous et nous dit leur amour fou
de la vie. A nous êtres de parole de le traduire... Que l'on se dise comme Saint François
d'Assise : « Mes frères les oiseaux ! »

Qu'on l'appelle « Biodiversité »
Ou « Pacte écologique »...
Nous en sommes SEULS RESPONSABLES.